

Numéro 5 • 2024

DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité

LE PARADIS !

C'EST DANS LE CŒUR !

C'EST L'ÉGLISE !

C'EST JÉSUS !

**LE ROYAUME
DE DIEU**

dans les faits, face aux
fausses croyances

La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée] ; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVérité.org. Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : VieEspoirEtVérité.org/discerner/abonnement/. Contactez-nous à : discerner@vieespoiretverite.org.

Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à :
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2024 Church of God, a Worldwide Association, Inc.
Tous droits réservés.

Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association,
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ;
téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; eddam.org ;
info@VieEspoirEtVerite.org ;
VieEspoirEtVerite.org

Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président),
Larry Salyer, Richard Thompson, Leon Walker, Lyle Welty

Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde
Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ;
Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David
Treybig ; Rédacteurs adjoints : Erik Jones, Jeremy
Lallier ; Relectrice : Becky Bennett ; Média sociaux :
Kelli Hogg ; Version française : Joël Meeker, Hervé
Dubois, Daniel Harper, Kristina Archer

Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren,
Don Henson, Doug Johnson, Larry Neff, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consultez eddam.org/congregations pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

Sommaire



Rubriques

3 Pensez-y

Notre élection la plus importante

23 Questions bibliques

Nos réponses à vos questions

24 Le christianisme à l'œuvre

Que dit la Bible à propos de la persécution ?

27 Merveilles de la création divine

Les arbres et les abeilles

28 Marchez comme il a marché

Jésus et le centurion romain

31 En Chemin

Le Débarquement

En Couverture

4 Le royaume de Dieu dans les faits, face aux fausses croyances

Le royaume de Dieu est un enseignement central de la Bible, mais il a été négligé et mal compris. Qu'est-ce que Dieu veut que vous sachiez sur son royaume ?

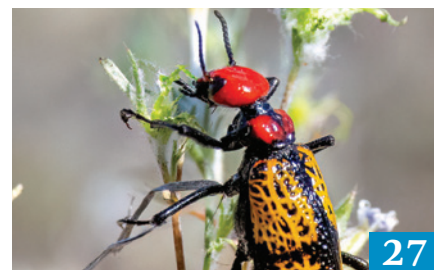
Articles

7 Pour qui Jésus voterait-il ?

L'Amérique est au milieu d'une nouvelle saison électorale controversée. S'il marchait sur la terre aujourd'hui, pour qui Jésus voterait-il ? Ou, peut-être devrions-nous simplement nous demander même si Jésus voterait ...

10 Un sabbat vert ou le sabbat de Dieu ?

Certains proposent un jour de repos hebdomadaire pour aider à



guérir la terre. Cela semble noble, mais pourrait-il s'agir simplement d'une autre contrefaçon du sabbat du septième jour de Dieu ?

14 Une perspective biblique sur la prestation des soins

La prestation des soins est peut-être un nouveau terme, mais la pratique remonte aux temps bibliques. Que dit la Bible à propos des aides-soignants ? Et comment pouvons-nous prendre soin ... des aides-soignants ?

17 Quel sera le sort de ceux qui sont morts à Pompéi ?

Les fouilles sur le site de l'une des catastrophes les plus connues continuent d'étonner les touristes et de donner un aperçu du passé. Y a-t-il un avenir pour les victimes ?

20 Comment le royaume devrait changer votre vie maintenant

Tout au long de son ministère, Jésus a parlé du royaume de Dieu. Comment cette connaissance devrait-elle changer notre vie aujourd'hui ?

Notre élection la plus importante

L'édition du 28 décembre 2023 du magazine *Time* contenait un article commençant par cette frappante déclaration : « 2024 n'est pas seulement une année électorale. C'est peut-être l'année des élections » ; et l'article de décrire ensuite le nombre inhabituellement élevé d'élections qui auront lieu cette année dans « au moins 64 pays (sans compter l'Union européenne) », représentant la moitié de la population mondiale. Beaucoup d'entre elles ont eu lieu depuis, et tous les regards sont désormais tournés vers le scrutin le plus conséquent de tous, celui de l'élection du président des États-Unis.

Time a qualifié 2024 d'année électorale en raison des bouleversements potentiels dans les *statu quo* de nombreux pays, d'une manière telle qu'ils pourraient modifier à jamais la direction du monde. Les analystes politiques, militaires et économiques ont prédit avec nervosité les vastes impacts que pourraient avoir tous ces résultats électoraux. Certains ont même douté de l'avenir de la démocratie !

Le prochain changement de gouvernement

Dans le même temps, peu de gens sont conscients qu'une autre force est à l'œuvre dans les coulisses, destinée à bouleverser complètement l'équilibre des pouvoirs dans le monde entier. Non, ce n'est pas une théorie du complot farfelue (même si les sceptiques pourraient le voir ainsi). Il s'agit du retour promis de Jésus-Christ sur cette terre pour y établir le royaume de Dieu !

Ce royaume – le gouvernement à venir de Dieu – est au centre de ce numéro de *Discerner*, à travers les deux premiers articles. La plupart des gens n'y pensent pas sérieusement ou ont accepté sans conteste les nombreux mythes et malentendus qu'on leur a enseignés. Il est parfois étonnant de constater à quel point ces idées contredisent les enseignements bibliques, pourtant clairs, comme l'explique le premier article.

Que pensez-vous de ce gouvernement, de son programme, de sa structure, de son leadership ? Puisque Jésus a dit que son royaume est le principal objectif que nous devons poursuivre, n'est-il pas extrêmement important de clairement comprendre ce qu'il représente ? De plus, il ne s'agit pas seulement de théorie. Comme le montre le deuxième article, comprendre les vérités sur ce royaume à venir changera le cours de votre vie dès maintenant, avant même le retour de Christ !

Le lien avec les soignants

À la suite de ces articles, il y en a un autre qui, à première vue, semble se reporter sur un sujet totalement indépendant. Pourtant, après un examen plus approfondi de la situation dans son ensemble, nous constatons un lien qui suscite la réflexion. Cet article aborde avec compassion la question de la prestation de soins – une situation très difficile dans laquelle beaucoup se trouvent à différentes étapes de la vie. L'article propose des conseils pratiques aux soignants et aux personnes qui peuvent les aider. Quel lien possible existe-t-il entre les soins prodigués et le royaume de Dieu à venir ? Simplement ceci : la promesse du retour de Christ témoigne du plus grand soin et du plus grand Aide-soignant que l'humanité ait jamais pu connaître.

Dieu est toujours là. Il s'est suffisamment soucié de nous pour ne jamais s'éloigner de nous, même si nous l'avions bêtement rejeté en choisissant de nous gouverner nous-mêmes (une expérience épique complètement ratée). Chaque fois que le monde nous accable, nous pouvons aller vers Christ, en lui remettant « tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous » (1 Pierre 5:7). Malgré notre insignifiance, nos vies ont un sens et un but : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? (Hébreux 2:6).

Malgré nos voies mortelles de péché, Dieu s'implique tellement qu'il a accompli l'inimaginable : il a donné son Fils unique afin que nous puissions être spirituellement guéris et avoir la vie éternelle dans son royaume. Et cela nous montre que Dieu s'en soucie à un tel degré qu'il va intervenir bientôt pour sauver l'humanité, puisque nos choix pécheurs créent, comme Jésus l'a prédit, des niveaux de conflits internationaux si intenses que nous pourrions en venir à nous auto-éradiquer.

Dieu reste aux commandes. Que faut-il donc en conclure ? Vous avez bien lu : la plus grande élection que nous puissions jamais choisir ne réside pas dans nos votes pour nos gouvernements nationaux, mais dans la question de savoir si nous choisirons ou non de chercher d'abord son royaume !



Clyde Kilough
Rédacteur en chef



LE ROYAUME DE DIEU

dans les faits,
face aux fausses
croyances

Le royaume de Dieu est un enseignement central de la Bible, mais il a été négligé et mal compris. Qu'est-ce que Dieu veut que vous sachiez sur son royaume ?

Les termes *royaume de Dieu* et *royaume des cieux* dans l'Évangile selon Matthieu se retrouvent plus de 100 fois dans la Bible. De fait, le sujet lui-même est abordé à de nombreuses reprises dans le texte inspiré. Pourtant, la plupart des gens ne pensent pas très souvent au royaume de Dieu. Et au fil des siècles, des idées fausses sont venues déformer le sens biblique original.

Les fausses croyances au sujet du royaume de Dieu

Selon la Bible, ces quatre idées courantes sur le royaume de Dieu ne sont pas vraies :

Erreur n°1 : Le royaume des cieux signifie simplement le paradis

Beaucoup de chrétiens pensent à tort que « Jésus parlait en fait du ciel. Nous imaginons souvent que le royaume de Dieu est notre demeure éternelle après la mort », a souligné Éric Barreto (*EntertheBible.org*, NDT). L'historien Will Durant a expliqué que ce n'était pas ce que pensait l'Église du premier siècle de notre ère : « Qu'entendait [le Christ] par royaume ? Un paradis surnaturel ? Apparemment non, car les apôtres et les premiers chrétiens attendaient unanimement un royaume terrestre » (*The Story of Civilization*, Vol. III,

Caesar and Christ, p. 564, NDT). Ils s'attendaient à un royaume sur terre parce que c'est ce que Dieu avait prédit par l'intermédiaire des prophètes de l'Ancien Testament (Jérémie 23:5 ; Michée 4:1-4). Mais une mauvaise compréhension du concept, dans un contexte tendancieux et précipité a conduit bien des gens à adopter une interprétation erronée.

Erreur n°2 : Le royaume est de ce monde.

De nombreux citoyens de Judée et de Galilée du premier siècle s'attendaient à ce qu'un Messie vienne les délivrer de l'occupant romain et restaurer le royaume d'Israël dans toute son étendue d'alors. Mais Jésus a dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde, ... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas » (Jean 18:36).

Le royaume de Jésus ne devait pas être un royaume terrestre fondé par la politique humaine et reposant sur la puissance militaire. Il n'était pas un Messie politique menant une révolte contre des gouvernements humains, ni à l'époque, ni même aujourd'hui. Aucun effort humain ne saurait en fait amener ce royaume. Comme nous le verrons, le retour de Jésus sur terre et son règne marqueront le début d'un monde nouveau, le « monde à venir » (Hébreux 2:5). Bien que les chrétiens fidèles aient continué à attendre patiemment le retour de Christ, une troisième erreur s'est répandue au fil des siècles, à mesure que l'Église catholique gagnait en importance.

Erreur n°3 : Le royaume est l'Église.

Dans la théologie catholique, l'idée s'est répandue selon laquelle « le domaine du royaume » était le même que le règne placé sous « le pouvoir et l'autorité de l'Église » (*New Bible Dictionary*, p. 658, NDT). L'Église de Dieu joue certes un rôle clé dans la préparation du royaume, comme nous le verrons, mais l'Église n'est pas synonyme du royaume.

Erreur n°4 : Le royaume est juste dans le cœur des hommes.

« Dans leur résistance à la hiérarchie catholique romaine, les réformateurs ont mis l'accent sur la signification spirituelle et invisible du royaume... Sous l'influence des Lumières et du piétisme protestant, [la notion de royaume] en est venue à être de plus en plus interprétée

dans un sens individualiste ; c'est la souveraineté de la grâce et de la paix dans le cœur des hommes » (ibid.).

Ces quatre erreurs, ainsi que d'autres idées fausses, obscurcissent le véritable enseignement biblique sur le royaume de Dieu.

Le royaume de Dieu dans les faits

- **Le royaume de Dieu était le message central de Jésus-Christ.**

Dès le début de son ministère, le message de Jésus était le royaume de Dieu (Marc 1:14-15). Une recherche rapide montrera qu'il a prêché des dizaines de fois sur le thème du royaume. Et même après sa résurrection, il est apparu aux disciples pendant 40 jours, « parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu » (Actes 1:3).

- **Le royaume de Dieu est aussi le message central de tout le Nouveau Testament et de toute la Bible.**

Considérez juste quelques passages sur la centralité du message du royaume :

Le livre des Actes se termine par un résumé des enseignements de l'apôtre Paul : « Paul [...] recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle » (Actes 28:30-31).

L'apôtre Pierre a prêché sur « les temps de rafraîchissement » et « les temps de rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes depuis le commencement du monde » (Actes 3:19-21). Cette restauration de toutes choses peut être vue dans les prophéties cruciales de l'Ancien Testament, dans Daniel et Ésaïe : « À l'époque de ces rois, le Dieu du ciel fera surgir un royaume qui ne sera jamais détruit » (Daniel 2:44). « Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2:4).

- **Le royaume de Dieu est le sujet de l'Évangile – la bonne nouvelle (Marc 1:14-15).**

C'est la bonne nouvelle que l'Église doit proclamer (Marc 16:15), et il est prophétisé qu'elle sera « prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24:14).

- **Le royaume de Dieu est en fait un véritable gouvernement, et non pas seulement une simple analogie spirituelle.**

Il aura un territoire, des sujets, un roi et des lois.

- **Il s'étendra sur la terre entière et sur tous les peuples.** Apocalypse 11:15 dit : « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles ». Dans un sens plus large, nous voyons que le royaume de Dieu régnera éternellement sur l'univers entier, ainsi que sur tout le royaume spirituel. En fait, c'est déjà le cas, à l'exception de ce monde, qui n'est sous l'emprise de Satan que pour peu de temps encore.
- **Son roi sera Jésus-Christ.** Comme Jésus l'a dit à Pilate : « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité » (Jean 18:37).
- **Ses lois seront les lois de Dieu.** Les lois morales de Dieu ont été données pour notre bénéfice (Deutéronome 10:13) et elles n'ont pas changé (Matthieu 5:17-18). Jésus a dit que les 10 Commandements sont toujours essentiels « si vous voulez entrer dans la vie » (Matthieu 19:17) – la vie éternelle dans son royaume. Comme l'écrit Ésaïe : « Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Ésaïe 2:3).
- **Satan a aussi un royaume (Luc 11:18), opposé au royaume de Dieu.** Or, « le monde entier est sous la puissance du malin » (1 Jean 5:19), et il « séduit toute la terre » (Apocalypse 12:9). Mais son royaume sera vaincu et il sera destitué après le retour de Jésus-Christ comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19:16 ; 20:1-2).
- **Le royaume de Dieu est le royaume des cieux.** Lorsque Marc et Luc écrivent « royaume de Dieu », Matthieu utilise souvent l'expression « royaume des cieux » dans des passages parallèles (voir, par exemple, Marc 4:30-31 ; Luc 13:18-19 ; Matthieu 13:31). Ils sont synonymes. Pour compléter vos connaissances, consultez notre article en ligne [Qu'est-ce que le royaume de Dieu ?](#)
- **Le royaume de Dieu exige que nous changions.** Jésus a dit : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1:15). Se repentir inclut le changement. Dieu veut que nous arrêtions de faire

l e s
c h o s e s
q u i o n t
c o n d u i t

à t o u s l e s
p r o b l è m e s d e c e
m o n d e, e t q u e n o u s
v i v o n s p l u t ô t d e l a
m a n i è r e q u ' i l a c o n ç u e p o u r
ê t r e l a m e i l l e u r e p o u r n o u s.

Apprenez-en davantage dans notre article en ligne [Qu'est-ce que le repentir ?](#)

- **Dieu veut que nous recherchions «premièrement le royaume de Dieu et sa justice» (Matthieu 6:33).** Cela signifie désirer ardemment le retour de Jésus-Christ, vivre dès maintenant selon les lois du royaume, répandre la bonne nouvelle du royaume à venir et faire tout notre possible pour préparer ce moment merveilleux.
- **Dieu veut aussi que nous priions : « Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (verset 10).**

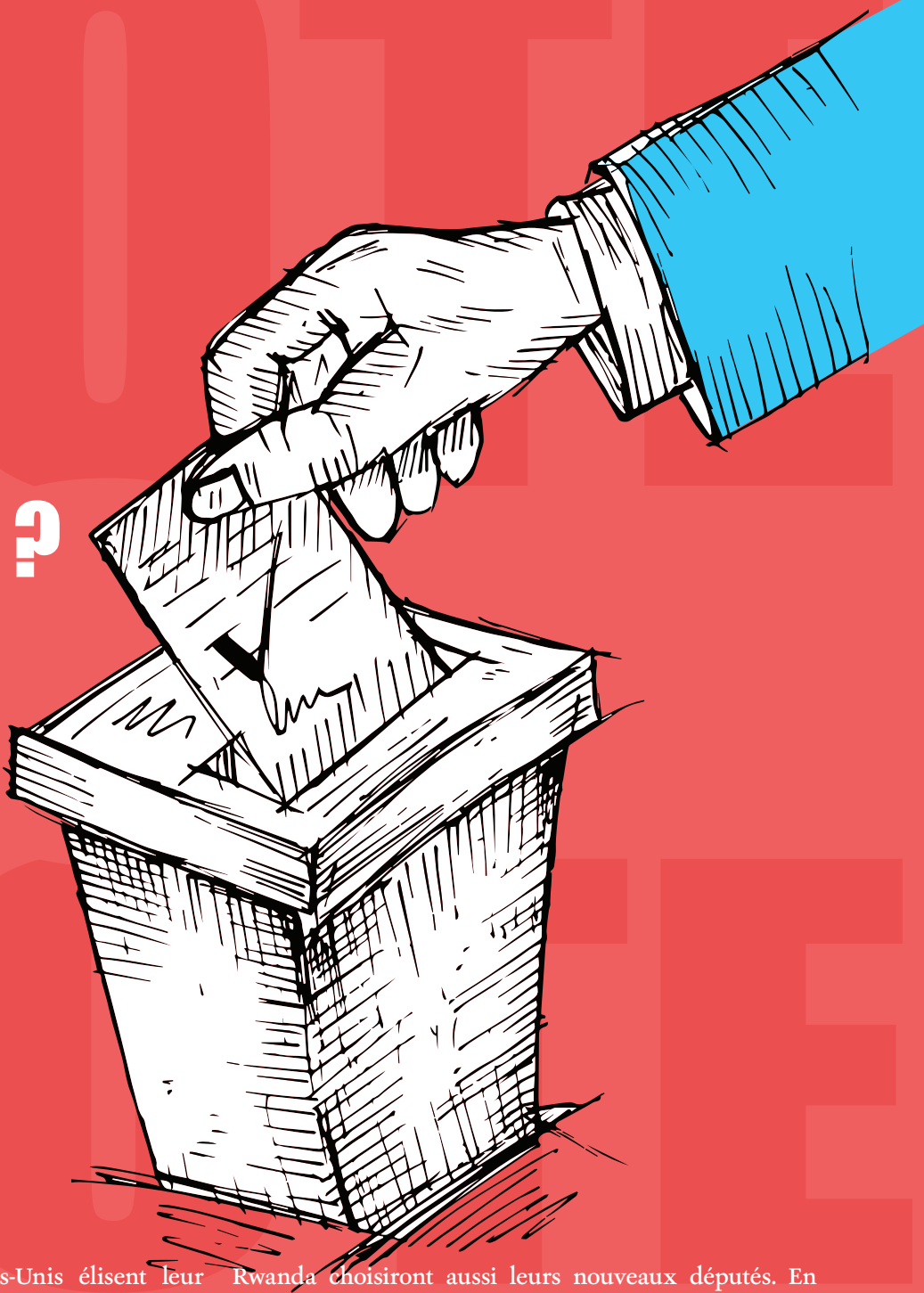
Le royaume de Dieu sera la véritable solution aux problèmes insolubles de notre époque. Nous devons nous efforcer de faire la volonté de Dieu dès maintenant et attendre avec une grande anticipation le jour où les gens du monde entier apprendront et s'efforceront eux aussi de faire la volonté divine. Une fois que tous les humains auront eu l'opportunité de devenir des enfants de Dieu, nés de l'esprit, le royaume de Dieu englobera de nouveaux cieux et une nouvelle terre encore bien meilleurs : « Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21:4). « Il n'y aura point de fin à l'accroissement de l'empire, et à la prospérité sur le trône de David, et sur son règne » (Ésaïe 9:7, Bible Martin). La promesse ultime du royaume de Dieu est spirituelle et éternelle, dépassant de loin ce que nous pouvons imaginer dans le domaine physique. Puisse ce jour venir bientôt !

—Mike Bennett

Vous devriez en apprendre encore plus sur ce sujet essentiel : pour ce faire, téléchargez notre brochure gratuite [Le mystère du royaume.](#)

POUR QUI JÉSUS VOTERAIT-IL ?

L'Amérique est au milieu d'une nouvelle saison électorale controversée. S'il marchait sur la terre aujourd'hui, pour qui Jésus voterait-il ? Ou, peut-être devrions-nous simplement nous demander même si Jésus voterait ...



Tous les quatre ans, les États-Unis élisent leur président, la fonction politique la plus puissante au monde. Le paysage politique américain divisé semble de moins en moins courtois, jusqu'à faire planer le spectre de la violence.

Et 2024 est une année d'élections majeures partout dans le monde. Début juin, les citoyens des 27 pays de l'UE ont sélectionné les nouveaux membres du Parlement européen. En Afrique, l'Algérie, la Tunisie et le Sénégal éliront leur nouveau président, tandis que le Togo et le

Rwanda choisiront aussi leurs nouveaux députés. En Europe, la Belgique et la France ont organisé plusieurs élections cette année, de même que le Royaume-Uni ; et de nombreux autres pays ont organisé des élections de par le monde entier, comme le Mexique, l'Inde, l'Indonésie, Taiwan, ou encore la Russie.

Les vainqueurs uniront-ils leurs pays et gouverneront-ils efficacement ? Vont-ils tenir leurs promesses ? Les candidats perdants accepteront-ils gracieusement la défaite ? Les prochaines élections mèneront-elles à la

violence ? Une autre question qui mérite d'être posée est la suivante : les chrétiens devraient-ils s'impliquer dans la politique ?

Pour qui Jésus voterait-il ?

Si Jésus-Christ marchait sur la terre aujourd'hui, comment voterait-il ? Le ferait-il ? Prendrait-il parti ? Pour répondre à ces questions, nous devons examiner l'approche de Jésus en matière de politique et de gouvernement, lorsqu'il vivait sur terre au premier siècle de notre ère.

1. Le Messie a enseigné que ce monde n'est pas encore celui de Dieu.

Beaucoup de gens regardent leur pays et y voient de graves problèmes, tels que le déclin moral, l'inflation, les dirigeants corrompus, l'immigration, la criminalité, et ainsi de suite. Mais la plupart de ces crises ne sont pas propres au XXI^e siècle. Jésus a vécu dans un monde qui était déjà confronté à une litanie de malheurs, notamment le déclin de la moralité (Matthieu 16:4), la pauvreté (Matthieu 26:11), la corruption (Marc 6:16-29 ; 11:17-18) et la controverse sur la fiscalité (Matthieu 22:17 ; Marc 2:16).

Or pourtant, le Messie n'est pas venu pour résoudre ces problèmes sociétaux. Il a aidé ceux avec lesquels il est entré en contact, mais il n'a pas mobilisé ses disciples pour résoudre toutes les vicissitudes de son pays ou celles du monde entier. Certains pensaient à tort qu'il allait renverser Rome et restaurer un royaume juif indépendant qui résoudrait tous ces tourments (Actes 1:6). Jésus a clairement rejeté cette idée : sa première venue n'avait pas pour but de résoudre les nombreux maux auxquels l'humanité est confrontée, car ce monde n'est pas encore le sien. Lorsque Jésus affronta Satan dans le désert, celui-ci lui offrit précisément une autorité immédiate sur « tous les royaumes de la terre » en échange d'un acte d'adoration (Luc 4:5-7). Jésus a rejeté la tentation mais il n'a pas contesté la capacité de Satan à faire une telle offre. Satan possède de l'autorité. Pour l'instant, « le monde entier est au pouvoir du Mauvais » (1 Jean 5:19, Bible Amiot & Tamiésier). Mais celui-ci sera dépouillé de cette autorité, de force, après le retour de Christ (Jean 12:31 ; Apocalypse 20:1-3). Aujourd'hui, Jésus reconnaîtrait qu'aucun candidat ou mouvement ne peut résoudre les problèmes auxquels nos nations sont confrontées. Il n'y a aucun moyen de remettre notre monde sur pieds. Au lieu de cela, Jésus s'attaquerait à la cause de nos problèmes, mais sa solution ne viendrait sûrement pas d'un politicien ou d'un parti.

2. Jésus ne s'est pas impliqué dans la politique du premier siècle de notre ère.

Jésus n'a pas vécu dans un système démocratique. Rome dirigeait et administrait sa province de Judée par l'intermédiaire des rois hérodiens et de gouverneurs romains (ou procureurs). Mais cela ne veut pas dire que dans la Judée du premier siècle, on ne faisait pas de politique ! Les récits des Évangiles montrent que la culture dans laquelle Jésus vivait, était saturée de politique, avec de multiples partis rivalisant d'influence, tant politique que religieuse.

Parmi les factions religieuses les plus importantes de la Judée du premier siècle, on comptait le parti des Pharisiens (une secte juive ultrastricte contrôlant les synagogues), les Sadducéens (un parti dominé par l'élite sacerdotale, associé au temple), les Hérodiens (un groupe politique qui soutenait la collaboration de la dynastie hérodiennne avec Rome) et les Zélotes (un groupe radical qui s'est violemment opposé à la domination romaine). Jésus a vécu dans une société avec des idéologies politiques allant du conservateur au radical en passant par le modéré.

Mais, de quel côté était Jésus ? Clairement, Christ n'a jamais adhéré à aucun parti, ni soutenu leurs programmes. Le Nouveau Testament nous montre que Jésus était apolitique en regard des questions juives et romaines. Il a dénoncé les opinions religieuses erronées de ces groupes, tout en enseignant à ses disciples le respect de leur autorité (Matthieu 23:1-3). Si Jésus parcourait la terre aujourd'hui, il ne s'allierait à aucun mouvement politique, tout comme il n'a soutenu aucun parti à son époque. Il s'occuperait plutôt des affaires de son Père (Luc 2:49).

3. Jésus prône le civisme, non la politique.

Jésus aurait pourtant eu l'occasion de plaider en faveur d'un changement politique et de remettre en question la structure du pouvoir de son pays. Un jour, un groupe de pharisiens l'interrogea sur la question brûlante de la fiscalité : « Dis-nous donc quel est ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César ? » (Matthieu 22:17, Nouveau Testament Stapfer). Les Juifs étaient mécontents des impôts élevés que leur prélevaient Hérode et Rome. Jésus aurait pu s'élever contre la fiscalité ou plaider pour que les impôts rapportent plus sur le plan local. Il répondit plutôt : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (verset 21).

La réponse laissa ses ennemis sans voix. Il n'a ni approuvé une fiscalité élevée, ni protesté contre elle. Mais il a enseigné que les gens devraient remplir leurs devoirs civils envers le gouvernement et leurs devoirs spirituels envers Dieu. Des années plus tard, l'apôtre Paul a renforcé l'enseignement selon lequel les chrétiens doivent être soumis « aux autorités supérieures » (Romains 13:1). L'apôtre Pierre, à un moment de sa vie, a tenté de protester violemment contre l'arrestation de Jésus (Matthieu 26:51-52 ; Jean 18:10). Il a pourtant écrit plus tard que « telle est la volonté de Dieu » afin que les chrétiens se soumettent et respectent l'autorité civile (1 Pierre 2:13-17). Jésus-Christ adopterait la même approche aujourd'hui (Hébreux 13:8). Au lieu de mobiliser politiquement ses disciples, Jésus paierait ses impôts, obéirait aux lois qui ne contredisent pas celles de Dieu et respecterait l'autorité civile.

4. Christ représente un gouvernement différent.

Lorsque Jésus fut jugé pour sa vie, Ponce Pilate demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? (Jean 18:33). Ses ennemis l'accusaient de menacer Rome en se déclarant le Messie. La réponse de Jésus à Pilate définit la manière dont les chrétiens devraient percevoir leur monde : « Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas » (verset 36). Cette réponse explique la raison de tous les points précédents, pour laquelle Jésus n'a ni soutenu les partis politiques de son époque, ni préconisé l'engagement politique ; mais il a prôné le civisme. C'est pourquoi Jésus a dit que ses disciples n'étaient « pas du monde, tout comme je ne suis pas du monde » (Jean 17:16). Jésus représentait un gouvernement qui n'était pas de ce monde.

Le royaume représenté par Jésus est actuellement au ciel, où Christ est assis au côté de Dieu le Père. Au lieu de s'impliquer dans la politique de ce monde, les chrétiens prêtent allégeance à son gouvernement. Ils réalisent que leur « patrie est dans les cieux » et ils attendent le retour de Christ pour qu'il établisse son gouvernement (Philippiens 3:20, Nouveau Testament Oltramare). Ils interagissent avec le monde d'aujourd'hui en tant qu'ambassadeurs : des représentants de leur patrie auprès d'un pays étranger. Ils respectent les lois de ce pays mais ils ne participent pas à sa vie politique. Si Jésus marchait

sur la terre aujourd'hui, il serait un citoyen bienveillant, mais sa première allégeance irait au royaume de Dieu et il se comporterait comme son Ambassadeur.

5. Jésus a été amené à proclamer un nouveau gouvernement, et non à influencer celui qui était en place.

Les Évangiles rapportent que Jésus prêchait « l'évangile du royaume de Dieu » (Marc 1:14, Bible Ostervald) et apprenait à ses disciples à « chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice » (Matthieu 6:33, *ibid.*). Un royaume est représenté par un gouvernement dirigé par un roi, il est doté de lois, il s'étend sur un territoire et il est peuplé de sujets. Le royaume de Dieu étant placé sous le gouvernement et le règne de Dieu le Père et de Jésus-Christ, leur domination est à présent au ciel, mais la Bible enseigne qu'elle s'étendra sur la terre.

Après le retour de Christ, tous les gouvernements des hommes – les démocraties, les dictatures et toute autre forme de gouvernement humain – seront remplacés par son règne : « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles (Apocalypse 11:15). Si Jésus parcourait la terre aujourd'hui, son seul objectif serait de proclamer la bonne nouvelle du royaume (Luc 4:43). Tout comme il refusait auparavant de se mêler de politique à son époque, Jésus se concentrerait sur la proclamation des solutions à nos problèmes nationaux et mondiaux d'aujourd'hui – des solutions qui transcendent la politique.

La raison pour laquelle nous sommes apolitiques

De même, la revue *Discerner* s'efforce de rester en dehors du champ de la politique partisane. Les problèmes de l'humanité étant fondamentalement de nature spirituelle, nous nous efforçons de publier des solutions spirituelles. La solution ultime réside dans le même message que Jésus a proclamé il y a 2 000 ans : l'Évangile du royaume de Dieu !

Ainsi, nous pouvons définitivement savoir pour qui Jésus voterait aujourd'hui : il ne voterait pour aucun des candidats. Il ne voterait pas du tout ! Pour en savoir plus, consultez notre site en ligne et lisez notre article intitulé [Jésus et la politique](#).

—Erik Jones

Un sabbat vert – ou le sabbat de Dieu ?

Certains proposent un jour de repos hebdomadaire pour aider à guérir la terre. Cela semble noble, mais pourrait-il s'agir simplement d'une autre contrefaçon du sabbat du septième jour de Dieu ?



Photo : iStockphoto.com/boyo0

Avez-vous déjà entendu parler du projet *Green Sabbath* ? Visitez son [site Web](#) et vous serez accueilli par une page avec ce titre :

N'y a-t-il rien que vous puissiez faire pour l'environnement ? Ne rien faire est peut-être l'une des meilleures choses que vous puissiez faire. Un jour par semaine. Ne rien faire.

Prenez un jour de repos hebdomadaire. Faites-en un vrai repos sabbatique. Pour vous. Pour la terre. Ne conduisez pas. Ne faites pas les courses. Ne construisez rien. Faites une promenade. Partagez un repas avec des amis. Jouez ou lisez avec vos enfants. Chantez, méditez, célébrez le contentement.

Un mouvement similaire s'appelle *Earth Sabbath*, et son site Internet déclare :

Donnez du repos à la terre un jour par semaine, chaque semaine ou pendant une matinée ou un après-midi ou même une heure par semaine.

Le monde d'aujourd'hui n'est pas aussi religieux que celui des générations précédentes, cette idée peut donc sembler nouvelle. Mais pour quiconque possède une compréhension biblique, il semble que le sabbat de repos que Dieu a créé soit en train d'être réinventé pour un public laïc, en ne se concentrant pas du tout sur Dieu mais sur le salut de la terre. *Faites-en un vrai repos sabbatique*, conseille le site Internet. En réalité, cela n'a rien à voir avec le vrai sabbat, mais cela prouve la confusion largement répandue qui existe à propos du sabbat. Que dit la Bible au sujet du vrai sabbat ? Comment a-t-il été institué ? Quel est son but ? Et que pourrions-nous voir dans le futur au sujet de ceux qui s'efforceraient de l'observer ?

Le sabbat biblique est le septième jour de la semaine

Vous avez peut-être entendu quelqu'un dire : « Le dimanche est mon sabbat » ou « J'adore Dieu tous les jours ». L'idée est qu'aucun jour n'est spécial, que tous les jours sont les mêmes. Mais est-ce bien vrai ? La première mention

du sabbat se trouve au début de la Bible. Lorsque Dieu a mis fin à ses actes créateurs, il s'est reposé le septième jour, le bénissant et le sanctifiant (c'est-à-dire l'établissant dans un but saint). Le récit de la création montre que ce qu'on appelle un « jour » commençait et se terminait le soir (Genèse 1:5, 8, 13, 19, 23, 31 ; comparer Lévitique 23:32).

Plus tard, dans le quatrième des dix commandements, Dieu a ordonné la sainte observance du septième jour (Exode 20:10 ; Deutéronome 5:14). Le septième jour commence le vendredi au coucher du soleil et se termine le samedi au coucher du soleil. Cela n'a rien de nouveau, ni pour les chrétiens qui observent le sabbat, ni pour les Juifs ; mais pour beaucoup, ce n'est pas de notoriété publique. Cependant, les humains ont commencé à changer les jours, comme ils l'ont fait avec tant d'autres choses venant de Dieu. Aujourd'hui, la plupart des gens ont adopté la coutume romaine selon laquelle les jours commencent à minuit, plutôt qu'au coucher du soleil comme l'enseigne la Bible (Genèse 1:5 ; Lévitique 23:32).

Et la semaine elle-même n'en est pas moins déroutante ! Selon la culture ou la religion, le premier jour de la semaine peut être le samedi, le dimanche ou le lundi selon les différents calendriers du monde. Mais peu importe à quel point les humains se sont éloignés de la définition divine du jour ou de la semaine, la Bible n'a jamais varié, ni donné l'autorité de changer le cycle de sept jours fondé dans la Genèse et qui se poursuit sans interruption jusqu'à ce jour. Le sabbat de la Bible a toujours été et sera toujours le septième jour de la semaine, du coucher du soleil du vendredi soir au coucher du soleil du samedi soir. Mais quel est le but du sabbat ? Pourquoi Dieu a-t-il ordonné le sabbat ?

Le jour du sabbat, nous nous reposons de notre travail

Dans le quatrième commandement, Dieu dit : « Souviens-toi du jour du repos, pour le

sanctifier » (Exode 20:8), expliquant qu'en agissant ainsi, nous suivons son exemple lors de la création : travailler six jours et nous reposer le septième (Exode 20:11). Le récit de la Genèse dit : « il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite » (2:2). Le mot repos en hébreu est *shâbath*, un verbe qui est la racine du mot sabbat et qui signifie arrêter ou cesser, s'abstenir, se reposer. Dieu a arrêté son travail, comme un exemple pour que nous aussi, nous arrêtions notre travail.

Aujourd'hui, une idée courante (semblable à celle promue par le *Green Sabbath Project*) stipule que respecter un sabbat, c'est simplement faire une pause, réserver du temps pour rien d'autre que du repos et de la relaxation. D'autres, qui voient les choses avec des yeux religieux, peuvent croire qu'ils devraient aller à l'église, mais ensuite consacrer le reste de la journée à d'autres activités : les loisirs, des tâches personnelles, etc. Est-ce là l'intention de Dieu ? Pas du tout. Dieu a mis le sabbat à part dans un but particulier. Au lieu de suivre nos propres voies ou d'assouvir nos propres plaisirs, nous devons nous réjouir des voies de Dieu, l'adorer et faire des choses qui lui plaisent (Ésaïe 58:13-14). Pour en savoir plus, lisez [Le sabbat de Dieu – tonique physique et spirituel](#).

Soumettez-vous à l'autorité de Dieu

Mais une question plus fondamentale demeure : une institution religieuse, un gouvernement ou même, un être humain peuvent-ils transférer l'observance du sabbat du septième jour à un autre jour ? L'Église catholique romaine, par exemple, prétend avoir le pouvoir de changer le sabbat en dimanche. En guise de réponse à la question « Pour quelle raison le sabbat a-t-il été changé en dimanche pour les chrétiens ? » le [site Internet du Vatican](#) répond : « [La raison est que] le dimanche est le jour de la résurrection du Christ. Comme "premier jour de la semaine" (Marc 16:2), il rappelle la première création ; comme "huitième jour", jour qui suit le sabbat, il signifie la nouvelle création inaugurée par la résurrection du Christ. Ainsi, il est devenu pour les chrétiens le premier de tous les jours et de toutes les fêtes : le jour du Seigneur, qui, dans sa Pâque, porte à son achèvement le sabbat juif et annonce le repos éternel de l'homme en Dieu » (www.vatican.va)

En lisant attentivement cette déclaration, on remarque que même s'il cite un verset mentionnant « le premier jour de la semaine », aucune autre autorité scripturaire n'est proposée pour valider le changement du jour que Dieu a établi et ordonné de garder saint ! Le raisonnement

énoncé n'a aucun fondement biblique – seulement un raisonnement humain. En fait, l'explication commence par l'hypothèse que Jésus est mort vendredi et est ressuscité dimanche. Or, votre Bible prouve que c'est faux, et que Jésus est mort à la fin du jour de la Pâque, un mercredi après-midi de cette année-là, et qu'il est ressuscité un sabbat après-midi, exactement trois jours et trois nuits plus tard. Pour le prouver, reportez-vous à notre article intitulé [Comment compter trois jours et trois nuits ?](#)

Mais il faut remettre en question la prémisse sous-jacente : Dieu a-t-il conféré à l'Église catholique le pouvoir de changer le jour qu'il a consacré pour le culte hebdomadaire ? Il est intéressant de noter que les catholiques sont très honnêtes à ce sujet, déclarant sans ambages qu'ils croient que Dieu a effectivement donné à l'Église catholique la seule autorité pour apporter des changements doctrinaux – y compris changer le sabbat en dimanche – même s'ils entrent en conflit avec la Bible. Pour une étude de ce que dit la Bible concernant cette interprétation, ne manquez pas de lire [Sur quel roc Christ a-t-il bâti son Église ?](#)

L'histoire montre que ce changement s'est produit près de 300 ans après la mort de Jésus. Avant cela, l'Église primitive continuait à observer le sabbat. Mais après avoir commencé sa conversion par rapport au paganisme, l'empereur Constantin exerça son pouvoir lors du concile de Nicée en 325 de notre ère et conduisit l'Église catholique à institutionnaliser le passage du sabbat au « jour vénérable du soleil ». Plus tard, au Concile de Laodicée, dans un geste ouvertement antisémite, l'Église catholique a interdit l'observance du sabbat, déclarant : « Les chrétiens ne doivent pas judaïser en se reposant le jour du sabbat, mais doivent travailler ce jour-là, se reposant plutôt le dimanche. Mais si quelqu'un se trouve judaïsant, qu'il soit anathème de la part du Christ » (Canon XXIX, NDT).

Comme il est étrange que 300 ans après la mort de Jésus, ceux qui ont honoré sa déclaration selon laquelle il est le « maître même du sabbat » (Marc 2:28) se retrouvent maudits par les autorités religieuses prétendant le représenter ! Non, c'est lui qui a autorité sur le jour du sabbat, et aucune personne, aucune organisation n'a le droit de changer le jour que Dieu a sanctifié et rendu saint. Quand nous observons le sabbat de Dieu, nous nous soumettons à son autorité. Lorsque nous substituons le dimanche, ou tout autre jour, au sabbat comme jour d'adoration, nous nous soumettons à l'autorité de l'homme.

Une pression pour un sabbat contrefait

Tout jour de repos déclaré autre que le septième jour est une contrefaçon du vrai sabbat. Voyons-nous les signes d'une nouvelle poussée en faveur d'un sabbat contrefait qui pourrait potentiellement créer un conflit pour quiconque cherche à observer le véritable sabbat de Dieu ? En janvier 2024, un article du *Washington Post* dans la section climat, intitulé « Pourquoi le fait de faire revivre une pratique spirituelle vieille de 2 600 ans a amélioré ma vie », a souligné l'argument du pape François sur le dimanche dans son encyclique *Laudato Si* de 2015, sur la protection du monde naturel. « Ne pas se reposer n'est pas seulement mauvais pour l'âme, dit-il, mais c'est aussi mauvais pour la Terre. La volonté constante de produire et de consommer davantage gaspille les ressources naturelles et nous empêche de traiter le monde vivant et de nous traiter les uns les autres avec dignité et respect. Le sabbat nous oblige à réfléchir à la façon dont nous passons toutes nos journées. Le dimanche, comme le sabbat juif, est censé être un jour qui guérit nos relations avec Dieu, avec nous-mêmes, avec les autres et avec le monde ».

Le pape François développait l'enseignement catholique selon lequel le dimanche est sacré, essayant de lui donner un nouveau sens pour un public moderne à une époque laïque. Avant les dernières négociations sur le climat, il avait écrit : « Le monde dans lequel nous vivons s'effondre et pourrait être proche du point de rupture », insistant sur l'urgence de l'action. Le projet *Green Sabbath* peut être un exemple d'une telle tentative.

Les tendances récentes montrent que d'autres signes du caractère sacré du dimanche reviennent sur le devant de la scène. En Allemagne, la chaîne de supermarchés *tegut* s'est heurtée à une opposition judiciaire en ouvrant ses magasins sept jours sur sept. Son affaire a abouti devant un tribunal allemand, qui a jugé que *tegut* avait violé la loi allemande du dimanche en restant ouvert le dimanche. Ironiquement, ce magasin n'exigeait la présence d'aucun employé sur place. Tout était 100 % automatisé, avec des employés venant en semaine pour réapprovisionner les étagères. Thomas Staeb, membre du conseil d'administration, a fait valoir que les magasins étaient « essentiellement des distributeurs automatiques sans rendez-vous ». Néanmoins, en avril 2024, un tribunal allemand a jugé que l'entreprise avait violé la loi sur le repos dominical. Le *Daily Mail* a titré son article sur cette histoire :

« Même les robots des supermarchés devraient avoir le dimanche de congé, selon la décision d'un tribunal allemand, les supermarchés automatisés doivent fermer le septième jour ». Bien sûr, ce titre revient à confondre le dimanche avec le septième jour.

De nombreux autres pays européens accordent également au dimanche un statut protégé. Certains d'entre eux permettent aux entreprises d'exiger que leurs employés travaillent six jours par semaine, le dimanche étant le jour de congé obligatoire. Ces lois n'ont pas grand-chose à voir avec l'application de l'observance religieuse (bien que le fait que le dimanche soit le jour de repos imposé soit enraciné dans des siècles de droit de l'Église). Les exigences de travail de six jours sont basées sur les besoins économiques. Par exemple, dans le cadre de leur plan de sauvetage de 2012 pour la Grèce, les créanciers de la zone euro ont fait pression sur ce pays pour qu'il autorise une semaine de travail de six jours afin d'améliorer sa situation financière.

À la lumière [des prophéties du temps de la fin](#), nous devrions être attentifs à deux forces parallèles. La première consiste à accorder un jour de repos (le dimanche, de toute évidence) comme tactique de sauvegarde de l'environnement, alors que la seconde force est une tactique économique, qui fait pression sur les gens pour qu'ils travaillent six jours par semaine (y compris, bien entendu, le samedi). Des forces similaires étaient en jeu dans l'Empire romain lorsque l'empereur Constantin a institué le caractère sacré du dimanche en 321 de notre ère, déclarant : « Lors du vénérable jour du Soleil, [il faut] que les magistrats et les habitants des villes se reposent et que tous les ateliers soient fermés ». Avec le poids de l'Empire derrière l'Église catholique, les chrétiens observant le sabbat ont été contraints de fuir sous peine d'être persécutés. Verrons-nous à l'avenir des pressions croissantes, non seulement de la part des forces religieuses mais aussi d'autres sources, sur ceux qui croient au respect du commandement de Dieu de sanctifier son sabbat ? Restez attentif ! Pour en savoir plus, lisez :

- [Comment se fait-il qu'on rende un culte à Dieu le dimanche au lieu du samedi ?](#)
- [La meilleure des nouvelles](#)
- [La marque de la bête](#)

—Isaac Khalil

Les *aides-soignants* et *l'accès aux soins* ont devenus des termes familiers au cours des 30 dernières années. Aux États-Unis, il y a aujourd'hui plus de 50 millions d'aides-soignants – la plupart étant des membres de la famille non rémunérés. À mesure que notre population vieillit, le besoin en aides-soignants continuera d'augmenter. Si cela ne vous a pas encore touché, il y a de fortes chances que ce soit le cas. Bien que les termes soient assez récents, la prestation de soins est aussi ancienne que la Bible. Le Livre inspiré parle d'un certain nombre de personnes que l'on appellerait aujourd'hui des aides-soignants.

Les soins de Ruth pour Naomi

Un exemple clair d'aide-soignant se trouve dans le [livre de Ruth](#). Après la mort de son mari et de ses fils, Naomi, découragée et sans aucun moyen de subsistance apparent, a décidé de retourner en Israël. Mais elle a encouragé ses belles-filles veuves à retourner dans leurs propres familles à Moab. Orpa a embrassé sa belle-mère et lui a dit adieu. Ruth, cependant, a refusé de la quitter. Naomi a essayé de convaincre Ruth de retourner auprès de son peuple, mais Ruth a dit à Naomi qu'elle avait déjà pris sa décision et qu'elle était totalement déterminée à être avec Naomi même si elle revenait à un destin incertain. Elle ne savait pas à quoi s'attendre, mais elle était prête à aider sa belle-mère, veuve. Les paroles d'amour et de dévouement de Ruth au chapitre 1 et aux versets 14 à 17 sont très émouvantes.

Essayez de vous mettre à la place de Ruth. La vie s'est effondrée et vous envisagez de partir dans un pays étranger pour aider votre belle-mère. Vous ne connaissez pas le mode de vie ni les traditions, vous n'avez pas de famille et vous ne connaissez personne d'autre là-bas. Combien d'entre nous pourraient le faire ? Ruth s'attendait probablement à rester veuve dans un pays étranger toute sa vie. Dieu avait d'autres projets pour elle. Cependant, Ruth est restée dévouée à prendre soin de Naomi même après que Dieu l'ait réunie à Boaz. D'autres ont noté la bénédiction de Naomi d'avoir les soins de Ruth : « de ta belle-fille qui t'aime, et qui te vaut beaucoup mieux que si tu avais sept fils » (Ruth 4:15, Bible Glaire & Vigouroux). Être aide-soignant nécessite de l'amour et du dévouement au bien-être de celui ou de celle qui a besoin de soins. Comme Ruth, les aides-soignants doivent parfois faire passer leur propre confort après les besoins des autres. Examinons maintenant quelques exemples supplémentaires dans le Nouveau Testament.

L'apôtre Jean et la mère de Jésus

Jésus était proche de la mort. En regardant dans les yeux de sa mère, il a probablement vu du chagrin et de l'incertitude. Il semblerait que son mari Joseph était mort depuis longtemps. Alors Jésus se tourna vers Jean. En ce moment terrible, Christ dit : « Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère » (Jean 19:26-27). Jean a pris soin d'elle jusqu'à sa mort.

Jésus a donné l'exemple parfait en prenant soin des autres plus que de lui-même. Alors qu'il était pendu là, mourant, il était préoccupé par les

Une perspective biblique sur la prestation des soins

La prestation des soins est peut-être un nouveau terme, mais la pratique remonte aux temps bibliques. Que dit la Bible à propos des aides-soignants ? Et comment pouvons-nous prendre soin... des aides-soignants ?



Active le sur tation ns

soins à long terme de sa mère. Jésus connaissait le caractère, l'amour et le dévouement de Jean et il ne doutait pas qu'il serait là pour sa mère.

Quelques exemples bibliques supplémentaires de dispensateurs de soins

Il y a bien d'autres exemples d'aides-soignants dans le Nouveau Testament.

- Dans l'une des paraboles de Jésus, un Samaritain rencontre un homme victime d'un vol, grièvement blessé et laissé pour mort. Le Samaritain a alors changé ses priorités. Il nettoya les blessures de l'homme, les pansa, l'emmena dans une auberge et prit soin de lui (Luc 10:33-35). Bien qu'il soit totalement inconnu, il a été poussé à prodiguer des soins avec compassion.
- Luc 5:18-19 raconte l'histoire d'un homme paralysé. Ceux qui prenaient soin de lui l'ont porté pour l'amener à Jésus, mais ils ne pouvaient pas traverser la foule, et ils l'ont emmené sur le toit. Ils ont enlevé quelques tuiles et l'ont fait descendre pour que Christ puisse le guérir. Ils ont fait preuve de beaucoup de dévouement pour venir en aide à cette personne dans le besoin.
- Actes 3:1-3 raconte que Pierre et Jean ont rencontré un homme boiteux depuis sa naissance, porté et déposé quotidiennement à une porte du temple. Il s'agissait d'un cas de service de soins à long terme.

Un travail d'amour

De nombreuses personnes lisant cet article sont peut-être des aides-soignants. Si tel est le cas, vous sacrifiez quotidiennement votre vie et reportez à plus tard vos projets personnels pour prendre soin d'un membre de votre famille ou d'un ami. Vous savez à quel point il est difficile et stressant d'être un aide-soignant. Nous tenons à vous remercier pour votre travail d'amour.

Dans Jean 15:13, le Christ a dit : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » Les aides-soignants donnent quotidiennement leur vie pour les autres. La plupart d'entre eux ne recherchent pas de distinctions ou d'éloges. Ils font ce travail parce qu'ils sont dévoués et se soucient vraiment pour la personne qui a besoin de soins.

Prendre soin ... des aides-soignants

Que peuvent faire ceux d'entre nous qui ne sont pas actuellement aides-soignants pour reconnaître et aider ceux qui consacrent justement leur temps à prendre soin des autres ? Dans Galates 6:2, l'apôtre Paul nous encourage à porter les fardeaux les uns des autres. Il existe de nombreuses façons d'y parvenir, mais nous devons d'abord reconnaître le fardeau que portent les aides-soignants – et ne pas les oublier.

Paul a également écrit : « rendez-vous, par amour, serviteurs les uns des autres » (Galates 5:13). Une grande façon de servir est de prodiguer des soins à ceux qui sont des soignants. Aidez-les à porter leur charge, qui peut parfois devenir très lourde.

Comment aider... les aides-soignants

Voici six façons d'apporter un soutien aux aides-soignants :

- 1. Reconnaître leur labeur et exprimer votre gratitude envers les aides-soignants.** Combien de fois les avez-vous honorés et remerciés pour leur travail d'amour ? Vous pouvez envoyer une note ou passer un appel, ou simplement prononcer une parole gentille lorsque vos chemins se croisent. En plus des mots de gratitude, pensez à offrir un cadeau pratique, comme un repas préparé, des gâteaux ou quelque chose d'autre qu'ils aimeront ou qui pourra leur être utile.
- 2. Proposez votre aide lorsque l'occasion se présente.** Par exemple, vous pourriez emmener la personne ayant besoin de soins aux toilettes ou à la voiture si nécessaire. Vous pouvez proposer de prendre des collations ou des rafraîchissements. Tout ce qui peut apporter un certain soulagement à l'aide-soignant peut être utile, même si ce n'est que pour quelques minutes.
- 3. Apprenez à mieux connaître les gens et leurs besoins.** Regardez comment l'aide-soignant fait les choses. Ensuite, une fois que vous êtes accepté, proposez votre aide et accordez-lui un peu de temps. Peut-être pourriez-vous donner deux ou trois heures de votre temps, par mois, pour qu'il puisse faire une pause. Au début, l'aide-soignant peut résister à votre offre d'aide. Ils sont dévoués à la personne qu'ils servent et peuvent avoir l'impression que personne d'autre ne pourrait faire le travail aussi bien. C'est peut-être vrai, mais ils ont aussi besoin de temps pour eux-mêmes.
L'aide-soignant peut également se sentir coupable de prendre un congé. Soyez patient avec eux et assurez-leur que vous n'essayez pas de prendre en charge leur rôle, mais que vous tâchez simplement de leur donner le repos et le temps libre bien mérités qu'il leur faut pour répondre à leurs propres besoins. La prestation de soins est extrêmement stressante au fil du temps. Surtout dans les cas de démence ou de maladie d'Alzheimer, l'épuisement professionnel des aides-soignants est un véritable problème.
- 4. Rendez visite aux aides-soignants de temps en temps.** Un SMS ou une carte sera apprécié. La prestation de soins peut être une activité très solitaire. Un peu de stimulation intellectuelle peut être très utile. Si vous allez en visite, proposez d'apporter des collations afin que l'aide-soignant ne ressente pas le fardeau supplémentaire de s'occuper de vous pendant la visite.
- 5. Priez spécifiquement que Dieu donne de la force et des encouragements à l'aide-soignant.** Mentionnez des besoins spécifiques à Dieu si vous en avez conscience.
- 6. Dépassez la peur et l'inquiétude de ne pas pouvoir aider.** Surtout dans les cas de démence ou d'Alzheimer, vous pourriez avoir des appréhensions sur ce qui pourrait arriver. Le comportement et la « conversation » de ceux qui souffrent de perte de mémoire et de troubles de la pensée peuvent sembler étranges. Ils peuvent également agir, ce qui peut inquiéter leur entourage.
Il est utile de réaliser que la personne qui a besoin de soins n'est fondamentalement pas différente des autres et qu'elle pourrait apprécier votre amitié et votre sollicitude. Un chrétien qui a des problèmes de santé – qu'il s'agisse d'un cancer, de difficultés cardiaques, d'un handicap ou d'une démence – reste un frère ou une sœur. Les personnes atteintes de démence peuvent toujours aimer parler avec des amis, même si la conversation n'a pas de sens et que la personne ne se souvient pas de leurs noms.

Faire preuve d'amour et de compassion

Christ a dit que l'un des signes identifiant ses disciples est la démonstration de leur amour les uns pour les autres (Jean 13:34-35). Prendre soin des aides-soignants est peut-être une expression oubliée et négligée de l'amour et du service au bénéfice de quelqu'un d'autre. L'apôtre Paul nous encourage à veiller non seulement à nos propres intérêts, mais aussi aux besoins des autres (Philippiens 2:4). Dans quelle mesure faites-vous preuve d'une préoccupation active en prenant soin des autres ? Ce n'est qu'une façon parmi d'autres d'appliquer l'exhortation de la Bible à devenir « un sacrifice vivant » (Romains 12:1).

L'apôtre Pierre ordonne aux chrétiens : « Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité » (1 Pierre 3:8). La compassion nécessite une action, et nous pouvons tous agir en tendant la main et en soutenant ceux qui ont besoin de renfort, et qui aident ceux qui ont ce besoin. Aider les autres est un signe majeur de ceux qui aiment Dieu et suivent Jésus-Christ. Être soignant, ou aider ceux qui soignent, est un moyen d'une importance vitale que nous pouvons mettre en pratique aujourd'hui.

—Mike Blackwell

Quel sera le sort de ceux qui sont morts à Pompéi ?

Les fouilles sur le site de l'une des catastrophes les plus connues continuent d'étonner les touristes et de donner un aperçu du passé. Y a-t-il un avenir pour les victimes ?



J'ai récemment visité le parc archéologique de Pompéi, près de Naples, dans la région de Campanie en Italie. L'ancienne ville romaine a été ensevelie sous environ six mètres de pierre ponce et de cendres provenant de l'éruption du Vésuve en l'an 79 de notre ère. Devenu un site classé du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que seul site archéologique offrant un aperçu complet d'une ancienne ville romaine, Pompéi est l'une des attractions touristiques les plus populaires d'Italie.

La visite a commencé par un bref aperçu de la catastrophe naturelle, particulièrement dévastatrice. Pendant deux jours, fin août ou fin octobre (les récits varient), le mont Vésuve, situé à seulement 8 km de là, a craché une telle quantité de pierre ponce et de cendres que toute vie à Pompéi a brusquement pris fin. À mesure que les corps restaient emprisonnés dans les cendres, des moulages minéraux se sont formés autour de la position des corps humains dans leurs derniers instants. Jusqu'à présent, les archéologues ont exhumé près de 1 150 corps.

En entrant dans le parc, la première exposition était une structure abritant des moulages en plâtre de certaines de ces victimes. Alors que les rues anciennes, les égouts, les belles maisons, les fresques, les boulangeries, les maisons closes, les bains publics, les panneaux politiques et les graffitis ont été méticuleusement étudiés, le sort de ce peuple en grande partie non chrétien n'est presque jamais abordé. Mais y a-t-il un espoir pour les victimes décédées à Pompéi ?

Les points de vue courants sur la vie après la mort

Les croyances sur ce qui se passe après la mort varient. Les athées croient que cette vie est tout ce qui existe – qu'il n'y a pas de vie après la mort. Certaines personnes croient en la réincarnation, selon laquelle on renaîtrait plusieurs fois avant d'entrer dans un autre monde. La plupart des chrétiens croient que les humains possèdent une âme immortelle qui reste consciente après la mort, allant soit au ciel pour être avec Dieu, soit en enfer pour souffrir pour l'éternité. Puisque la Bible enseigne que le nom de Jésus est le seul « par lequel nous devons être sauvés », l'hypothèse largement répandue est que les deux tiers de la population mondiale qui n'est pas chrétienne iront en enfer (Actes 4:12). Si cette croyance commune était vraie, il n'y aurait pas beaucoup d'espoir pour la majeure partie de l'humanité, y compris pour les victimes non chrétiennes de Pompéi. Dans cet article, examinons ce que dit la parole

de Dieu à propos de l'âme et de la vie après la mort. Bien comprise, cette instruction est plutôt encourageante.

Qu'est-ce qu'une âme ?

Avant de pouvoir nous concentrer sur le sort des personnes décédées sans reconnaître Jésus comme leur Sauveur, nous devons comprendre ce qu'est l'âme : Après que Dieu ait façonné Adam à partir de la poussière du sol et lui ait insufflé le souffle de vie, « l'homme est devenu une âme vivante » (Genèse 2:7), [un être vivant, selon la Tanakh, ou Bible du Rabinat français]. Le mot hébreu traduit par « être » et « âme » est *nephesh*, signifiant « une âme, un être vivant, une vie, une personne, un désir, une émotion, une passion » (Définitions hébraïques de Brown-Driver-Briggs).

Le fait qu'Adam soit devenu une âme vivante soulève la question de savoir s'il peut y avoir des âmes mortes, des êtres qui ne sont plus en vie. La Bible répond définitivement à cette question. Il a été dit à Adam que s'il désobéissait à Dieu en mangeant le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il « mourrait certainement » (Genèse 2:17). « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ézéchiel 18:4, 20). La croyance erronée selon laquelle les humains ont une âme immortelle qui ne mourra pas a été introduite dans l'humanité par Satan qui « dit à la femme : Vous ne mourrez point » (Genèse 3:4). Ce faux enseignement a été perpétué par les cultures païennes et perfectionné par les philosophes grecs. Pour plus d'explications, consultez notre article [Qu'entend-on par une âme ?](#)

La résurrection : comment les humains peuvent-ils revivre ?

Même si les humains n'ont pas d'âme immortelle, la Bible enseigne que les mortels qui meurent peuvent revivre. Revenir à la vie après la mort s'appelle la résurrection. C'est l'espoir que chacun de nous peut avoir pour la vie après la mort. Ésaïe a compris ce processus. En parlant à Dieu, il dit : « Que tes morts revivent ! Que mes cadavres se relèvent ! Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière ! Car ta rosée est une rosée vivifiante, et la terre redonnera le jour aux morts » (Ésaïe 26:19).

La résurrection de la tombe ne se produit pas immédiatement après l'enterrement d'une personne. Avant sa mort, Job a abordé cette question en disant : « Si l'homme une fois mort pouvait revivre, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vienne à changer. Tu appellerais alors, et je te répondrais, tu languirais après l'ouvrage de tes mains » (Job 14:14-15).

Les résurrections depuis la tombe commenceront lorsque Jésus reviendra gouverner la terre. Comme l'explique 1 Thessaloniens 4:16, « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement ».

Jésus a confirmé la certitude de cet enseignement lorsqu'il a dit : « Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et sortiront, ceux qui ont fait le bien pour la résurrection de la vie, et ceux qui ont fait le mal pour la résurrection de la condamnation » (Jean 5:28-29). Le mot grec traduit par « condamnation » est *krisis*, qui peut signifier « juger ». Pour plus d'information biblique, téléchargez votre brochure gratuite [Le dernier ennemi, Que devient-on, une fois mort ?](#)

L'ordre des résurrections

Dans 1 Corinthiens 15, souvent appelé le chapitre de la résurrection, l'apôtre Paul explique ce processus de retour à la vie. Il a noté que « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais *chacun en son rang*, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement » (versets 20-23, italiques ajoutés). Paul décrit les résurrections comme commençant avec Christ et se poursuivant avec « ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement ». Comme indiqué précédemment, Paul a déclaré que les morts en Christ « ressusciteraient les premiers » (1 Thessaloniens 4 :16). Y a-t-il d'autres résurrections qui se produisent après que ces chrétiens fidèles soient ramenés à la vie ? La réponse est oui ! Les personnes qui ne connaissaient pas ou ne comprenaient pas l'enseignement de Jésus seront également ressuscitées.

Dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean écrit que les saints – le fidèle peuple de Dieu à travers les âges – seront ressuscités en tant qu'êtres spirituels immortels et régneront sur la terre dans le royaume de Dieu sous Jésus-Christ pendant 1 000 ans. Ces personnes ressusciteront lors de « la première résurrection » (Apocalypse 20:5-6). Apocalypse 20:5 explique également : « Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis ». Ce sera le moment où les non-chrétiens, y compris les victimes

de Pompéi, seront ramenés à la vie. Puisque ce passage parle d'une « première résurrection », il est logique de se référer à la suivante comme à la deuxième résurrection.

La deuxième résurrection

À quoi ressemblera le monde lorsque les victimes de Pompéi seront ressuscitées ? Quels corps auront-ils ? Pourront-ils en apprendre davantage sur Dieu et recevoir les mêmes bénédictions que ceux de la première résurrection ? Les réponses à ces questions se trouvent dans les écrits des prophètes de l'Ancien Testament et dans les paroles de Jésus lui-même durant son ministère terrestre. Dans le prophète Ézéchiel, nous lisons l'exemple des anciens Israélites –représentatifs de tous les peuples – revenant à la vie physique pour avoir l'opportunité de répondre à Dieu avec l'aide du Saint-Esprit de Dieu (Ézéchiel 37:1-14). De plus, il leur sera plus facile d'obéir parce que Satan aura été éliminé (Apocalypse 20:10). Jésus a également parlé de cette époque future, annonçant que les personnes mortes depuis des centaines, voire des milliers d'années, vivraient et seraient jugées aux côtés des personnes encore vivantes à son époque. Il a spécifiquement mentionné les anciens peuples de Sodome, de Gomorrhe, de Tyr, de Sidon et de Ninive, ainsi que la reine du Sud (Matthieu 10:15 ; 11:22-24 ; 12:41-42). Tous ces gens disparus représentent la grande majorité de l'humanité à travers les âges – des personnes qui n'ont pas connu Dieu, ni ses attentes. Mais Dieu « qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » leur donnera leur première véritable occasion de comprendre et de vivre le mode de vie qui mène à la vie éternelle (1 Timothée 2:4).

Ce moment d'opportunité, le jugement du Grand Trône Blanc d'Apocalypse 20:11, est représenté par l'un des jours saints annuels de Dieu : le huitième jour (Lévitique 23:39). Ce sera une période d'éducation spirituelle, qui se terminera par le jugement de ces personnes selon les lois de Dieu telles que contenues dans la Bible (Apocalypse 20:12). Ce sera leur première occasion de vraiment connaître Dieu et de recevoir les bénédictions qu'il déverse sur ceux qui lui répondent. C'est l'opportunité qui attend les défunts de Pompéi et le reste de l'humanité qui a vécu et qui est mort sans jamais avoir connu ou reconnu Jésus-Christ comme son Sauveur. Pour une étude plus approfondie, ne manquez pas de lire Les résurrections dans la Bible et de télécharger votre brochure gratuite [Des jours fériés aux jours saints : le plan divin pour vous](#).

—David Treybig

Comment le ro

changer votre v

Tout au long de son ministère, Jésus a parlé du royaume de Dieu. Comment la connaissance du royaume de Dieu devrait-elle changer notre vie aujourd'hui ?

Jésus-Christ et l'Église du Nouveau Testament ont prêché sur le royaume de Dieu, un royaume littéral qui régnera sur la terre au retour de Christ. Dans son discours consigné dans Actes 3:21, l'apôtre Pierre a décrit la transition des gouvernements des hommes au gouvernement de Dieu comme les « temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois » (pour compléter vos connaissances sur le royaume de Dieu à venir, lisez notre article intitulé [Qu'est-ce que le royaume de Dieu ?](#)) Même si la Bible montre sans équivoque que le royaume n'est pas encore arrivé, elle enseigne également que le royaume devrait nous affecter maintenant.

Le royaume devrait changer notre vision du monde

Une motivation qui devrait nous changer lorsque nous commençons à croire en la bonne nouvelle du royaume de Dieu résulte de notre perspective du monde qui nous entoure. Ce monde physique est tout ce que nous connaissons par expérience personnelle. Bien qu'il contienne de bonnes choses, grâce à l'appel de Dieu et à sa compréhension du royaume, nous réalisons que tout – tout ce que nous pouvons voir, entendre et

toucher, tout ce que nous pouvons goûter et sentir – est temporaire. Une grande partie des choses que nous pensions être capables de nous rendre heureux nous laisse vides et insatisfaits.

Apprendre à connaître le royaume de Dieu et comprendre que notre vie physique ne doit pas nécessairement être la fin pour nous, peut nous apporter une grande joie. De façon similaire, nous commençons à comprendre qu'il ne faut pas placer nos espoirs dans ce monde qui déçoit si souvent. Christ a averti ses disciples de ne pas amasser « des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent » (Matthieu 6:19). Au lieu de cela, nous devrions amasser « des trésors dans le ciel » (verset 20), une référence aux trésors spirituels maintenant gardés en réserve dans le ciel. Dieu veille sur nous et prévoit de nous récompenser selon notre conduite au retour de Christ. Le paradis ne fait pas référence à une destination après la mort (ne manquez pas de lire l'un de nos articles sur ce sujet, intitulé [Le ciel, c'est quoi ?](#))

Un changement de mentalité fait plus. Une fois que nous décidons de rechercher « premièrement le royaume et la justice de Dieu » (verset 33), nous transformons nos attentes futures. En conséquence, nous devrions commencer à modifier notre comportement.

royaume devrait

vie maintenant

Le royaume devrait nous conduire à la repentance

Christ a enseigné que la venue de son royaume devrait nous motiver à nous repentir (Matthieu 4:17). Le repentir implique plus que du regret ou du chagrin. Se repentir signifie « changer d'avis ou d'objectif », ce qui implique toujours, dans le Nouveau Testament, un changement pour le mieux, un amendement » (*Vine's Complete Expository Dictionary*, NDT). La véritable repentance selon Dieu implique donc la détermination de changer de comportement, d'arrêter de pécher et d'obéir aux lois divines. Dieu ne prend aucun plaisir à punir les pécheurs, mais veut plutôt voir qu'un pécheur « change de conduite et qu'il vive ? » (Ézéchiel 18:23).

Le Messie nous a prévenu que « si vous ne vous repentez, vous périrez tous également » (Luc 13:3). La repentance est nécessaire avant que quiconque puisse espérer entrer dans le royaume de Dieu. Le royaume ne serait pas un lieu de joie universelle s'il était rempli de pécheurs impénitents et misérables (1 Corinthiens 6:8-10). La vraie repentance ne s'obtient pas du jour au lendemain. C'est un défi de toute une vie. (Apprenez-en davantage dans la brochure gratuite [Transformez votre vie](#)).

Le royaume demande du travail

Comme pour toute tâche difficile, décider de changer notre comportement nécessite du travail. Bien que le pardon des péchés ne soit possible que grâce au sang de Christ (Romains 3:23-26 ; Hébreux 9:13-15), Jésus a clairement indiqué que nous avons du travail à accomplir. Notre responsabilité personnelle est expliquée dans de nombreuses paraboles du royaume. En interprétant la parabole du semeur pour ses disciples, Jésus a dit que celui « qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit » (Matthieu 13:23) et il est celui qui entrera dans le royaume.

Cette responsabilité est également claire dans sa parabole des brebis et des boucs. Ceux qui vivent leur vie sans se soucier des autres n'hériteront pas du royaume (Matthieu 25:31-46). Il est cependant possible de faire ce que nous croyons d'être de grandes œuvres alors qu'en réalité elles ne signifient rien. Jésus a affirmé que : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 7:21). Ces personnes, qui décident elles-mêmes de ce qui doit être considéré comme des œuvres étonnantes, se feront dire : « Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (verset 23). Comment dès lors, pouvons-nous apprendre les œuvres que Dieu acceptera ?

Le royaume devrait encourager l'apprentissage tout au long de la vie

Apprendre à vivre de manière altruiste est un travail difficile et il peut être intimidant. Nous devons nous presser d'entrer dans le royaume (Hébreux 4:11). Pour ce faire, nous devons d'abord nous engager à rester en contact régulier avec Dieu grâce aux outils qu'il nous fournit. Le premier de ces outils est la prière. La prière nous permet de nous approcher avec confiance du trône même de Dieu (verset 16). Un autre outil essentiel que Dieu nous procure est sa parole, la Bible. À travers l'Écriture, nous apprenons le caractère de Dieu, son plan, sa volonté dans nos vies et ses lois, qui nous guident dans notre vie quotidienne, et nous acquérons ainsi de la perspicacité et de la sagesse. La Bible est le principal moyen par lequel Dieu nous parle.

Dieu nous enseigne et nous corrige quand nous étudions la Bible (2 Timothée 3:16-17). Dieu nous sanctifie – nous distingue – par sa vérité, par la Bible (Jean 17:17). La communauté est également vitale pour nous dans le travail sur notre objectif de nous préparer au retour de Christ et à l'établissement de son royaume sur terre. Cette communauté est l'Église – mais pas n'importe quelle Église, celle qui obéit aux enseignements de Jésus-Christ (pour en savoir plus sur la véritable Église, téléchargez notre brochure gratuite *Où est l'Église que Jésus a fondée ?*) Grâce à la communauté des croyants, nous trouvons des conseils tout en apprenant ce qui est important pour nous préparer au royaume de Dieu à venir.

Le royaume nous change maintenant, pas le monde

La manière dont nous nous comportons aujourd'hui est importante, mais nous devons toujours nous rappeler que nous ne pouvons pas changer le monde nous-mêmes. Même si nous aimerions voir le royaume de Dieu ici et maintenant, nous devons attendre le moment choisi par Dieu, sachant que Christ n'établira pas son royaume avant son retour. Alors pourquoi notre conduite est-elle si importante aujourd'hui ? Nous démontrons notre loyauté et notre soumission à Dieu lorsque nous obéissons. C'est alors seulement qu'il pourra nous faire confiance pour que nous puissions devenir des membres fidèles de son gouvernement et de sa famille à l'avenir. Notre rôle dans la prédication de l'Évangile au monde est tout aussi important. Il nous est commandé non seulement de prêcher le message de l'Évangile, mais aussi d'enseigner

aux gens « à observer tout ce que [moi, Dieu] je vous ai prescrit » (Matthieu 28:19-20).

Nous ne serons efficaces dans ce rôle que si nous faisons d'abord preuve d'obéissance. La façon dont nous menons notre vie est tout aussi importante que ce que nous enseignons. C'est par notre obéissance que nous devenons « ambassadeurs pour Christ » (2 Corinthiens 5:20). Nos efforts doivent être consacrés au service de Dieu, ce qui signifie parfois servir les gens qui nous entourent. Cependant, nous ne devons pas commettre l'erreur de penser que nous pouvons changer le monde qui nous entoure, que ce soit par des efforts caritatifs ou par la politique. Par nos services, nous pouvons temporairement donner aux gens un petit aperçu de ce à quoi ressemblera le royaume de Dieu, mais le véritable changement systémique dont ce monde a besoin ne sera réalisé que par l'établissement du règne de Christ sur terre. De plus, nous devons nous rappeler que nous n'avons aucun pouvoir pour convertir qui que ce soit ! Oui, Jésus a chargé ses disciples de prêcher l'Évangile, mais il a également expliqué que la conversion n'est possible que lorsque le Père attire cette personne (Jean 6:44). Nous devons faire confiance au seul maître du temps : Dieu.

Le royaume exige un engagement à vie

Quiconque suit Christ dans cette vie peut espérer un grand avenir, mais nous devons également garder à l'esprit que ce monde est toujours gouverné par Satan. L'apôtre Paul a appelé Satan et les anges déchus « les princes de ce monde de ténèbres » (Éphésiens 6:12). Cela signifie que nos vies ne seront pas nécessairement faciles. Paul a averti que « tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Timothée 3:12). Malgré tout, nous devons endurer et surmonter les obstacles qui se dressent devant nous. Les vainqueurs trouveront leur place dans le royaume de Dieu (Apocalypse 2:7, 11, 17, 26 ; 3:5, 12, 21).

Nous pouvons être tentés d'abandonner, mais notre espoir dans le royaume devrait renforcer notre détermination. Abandonner n'est pas une option, comme Christ l'a clairement enseigné : « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu » (Luc 9:62). Et vous ? Voulez-vous faire partie de ce merveilleux avenir, le royaume de Dieu ? Si tel est le cas, permettez à cet espoir du royaume de changer votre vie dès maintenant.

—Bill Palmer

Q : Je suis tombé sur votre site Web lors de mes recherches sur Ézéchiël, et en approfondissant mes recherches, j'ai pu apprécier votre perspicacité. Je me suis abonné à votre lettre de nouvelles, etc. J'ai hâte d'en lire davantage. D'après ce que j'ai lu sur vous, cela correspond à mes convictions. L'Évangile non filtré et basé sur les Écritures, dirigé par le Christ ! De quelle confession est cette église ?

R : Merci pour vos aimables paroles sur notre site Web et nos productions. Nous nous efforçons de nous assurer que tout ce que nous publions est basé sur les Écritures et fait progresser l'Évangile que Jésus-Christ a enseigné et que son Église est chargée d'enseigner. L'Église de Dieu, Association Mondiale, sponsor du site Vie, Espoir et Vérité, est une organisation chrétienne. Nous ne sommes affiliés à aucune autre église ou confession. Nous retraçons nos racines jusqu'à l'Église du premier siècle observant le sabbat. Il en est question dans le Nouveau Testament. Pour en savoir plus sur nous, vous pouvez visiter notre page Qui sommes-nous ? qui comprend des liens vers nos croyances fondamentales.

Q : J'aimerais vous demander ce que vous pensez selon la précieuse Parole de Dieu. Pensez-vous que l'enlèvement des saints aura lieu avant la grande détresse ? Je crois honnêtement que Dieu ne laisserait pas ses saints subir sa colère contre l'humanité.

R : Comme vous l'avez dit, la Parole de Dieu est en effet précieuse. Cependant, elle n'enseigne pas qu'il y aurait un *enlèvement*, ni avant la grande détresse, ni pendant la colère de Dieu répandue sur la terre, que la Bible appelle souvent le Jour du Seigneur. Le mot enlèvement vient du mot traduit par « nous serons [...] enlevés » dans 1 Thessaloniciens 4:17. Le verbe grec est *harpazo* et signifie saisir, rattraper, arracher ou prendre par la force. Dans la Bible Vulgate, il est traduit par le verbe latin *rapere*, et c'est de ce mot que les auteurs de la théorie ont extrait le mot ravissement (ou enlèvement). L'apôtre Paul a enseigné que le peuple de Dieu sera enlevé – *harpazo* – pour rencontrer Jésus-Christ dans les airs. Mais

le problème réside dans l'idée – défendue par les partisans de la théorie de l'enlèvement – selon laquelle ce que Paul décrit dans 1 Thessaloniciens 4 est un événement différent de la seconde venue de Jésus-Christ.

La Bible dit bien que les saints rencontreront Christ dans les nuages, mais ce ne sera pas un événement distinct de la seconde venue de Jésus-Christ sur cette terre. Les partisans de l'enlèvement enseignent que Christ reviendra pour ravir les croyants de la terre et les emmener au ciel pendant 3 ans et demi (ou sept ans, comme on l'enseigne souvent). Mais la Bible dit que Christ « apparaîtra une seconde fois » (Hébreux 9:28) – pas une deuxième fois, puis, plusieurs années plus tard, une troisième fois. Le message constant de la Bible concernant l'ordre des événements du temps de la fin est qu'« *après ces jours de détresse* » (italiques ajoutés), Jésus-Christ viendra sur les nuées du ciel, comme il l'avait annoncé (Matthieu 24:29-30 ; 26:64). À ce moment-là, au grand son de la trompette, celle sonnée par le septième ange (Apocalypse 11:15), les anges « rassembleront ses élus des quatre vents » (Matthieu 24:31).

Vous avez mentionné que vous ne croyez pas que Dieu laisserait ses saints subir sa colère contre l'humanité. Le livre de l'Apocalypse parle effectivement de la protection de Dieu envers certains saints, mais cela aura lieu ici sur terre. Dans sa prophétie aux sept Églises, Jésus a dit : « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre » (Apocalypse 3:10). L'heure d'épreuve qui viendra sur le monde entier est la grande détresse.

Cette protection est également mentionnée dans Apocalypse 12:14-16, où est décrit un lieu de refuge sur terre. Ces chrétiens seront protégés de la grande détresse parce qu'ils obéissent au commandement de Christ de persévérer et qu'ils gardent également les commandements de Dieu (Apocalypse 14:12). Christ nous a exhorté à prier : « Veillez donc et priez toujours, afin que vous soyez jugés dignes d'échapper à toutes ces choses qui arriveront et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21:36). Nous vous encourageons à lire les articles ci-dessous pour plus d'explications sur la théorie de l'enlèvement et des informations sur la protection de Dieu contre la colère à venir :

- [Y aura-t-il un enlèvement secret ?](#)
- [La colère de Dieu](#)
- [Le lieu de refuge](#)

LE CHRISTIANISME À L'ŒUVRE

Que dit la Bible à propos de la persécution ?

Nombreux sont ceux qui vivent aujourd'hui dans des sociétés tolérantes, mais l'histoire et les prophéties bibliques montrent que les chrétiens doivent endurer la persécution. Pourquoi ? Comment devrions-nous réagir ?

Tout au long de l'histoire, les vrais chrétiens – ceux qui s'efforcent de craindre Dieu et d'observer ses commandements (Ecclésiaste 12:15) – ont été persécutés. La persécution introduit une complication sur le chemin du progrès chrétien. Plus qu'une simple pierre d'achoppement ou un revers temporaire, elle peut complètement faire dérailler ce progrès. Examinons de plus près cette épineuse réalité qui donne fort à réfléchir.

"S'ils me persécutent, ils vous persécuteront également"

Les chrétiens ont souvent été persécutés. Cela ne devrait surprendre personne. Jésus nous a bien mis en garde : « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jean 15:20). Êtes-vous un chrétien à l'œuvre ? Si c'est vraiment le cas, vous serez persécuté. L'apôtre Paul a partagé quelque chose de similaire : « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Timothée 3:12). Paul le savait par expérience personnelle. Avant d'être appelé par Dieu, Paul (dont le nom était Saül) respirait « encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur » (Actes 9:1). Après avoir été appelé, Paul a enduré la persécution de ceux qui complotaient pour le tuer (verset 23).

Qu'est-ce que la persécution ?

La persécution est plus qu'une simple épreuve ou test de foi. Le *Complete Word Study Dictionary New Testament* explique que le mot grec traduit par persécuter peut signifier « poursuivre par des actes d'inimitié répétés ». Le dictionnaire en ligne de l'Académie française définit

la persécution comme le fait de « tourmenter sans relâche par des actes injustes et cruels, par des poursuites violentes et réitérées ». La persécution est un antagonisme délibéré et ciblé. Elle peut prendre plusieurs formes. Dans les cas extrêmes, la persécution inclut la violence physique. Paul s'en souvient : « cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé » (2 Corinthiens 11:24-25).

Jésus a subi des persécutions, des agressions verbales répétées et pour être finalement arrêté, flagellé et crucifié. Il a prophétisé : « Je vous ai dit ces choses, afin qu'elles ne soient pas pour vous une occasion de chute [...] et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu » (Jean 16:1-2). Même aujourd'hui, dans certaines régions du monde, se convertir à une religion différente peut entraîner de violentes persécutions, voire la mort. La persécution prend également des formes moins violentes. Un chrétien peut être licencié ou empêché d'obtenir une promotion parce qu'il observe le sabbat. Un chrétien peut être harcelé ou ostracisé par d'autres s'il respecte les attentes de Dieu concernant son langage ou s'il observe les jours saints. Un couple de chrétiens du premier siècle, Aquilas et Priscille ont été contraints à l'exil en raison d'un décret romain ciblant les minorités religieuses (Actes 18:1-2).

Pourquoi la persécution se produit-elle ?

Lorsque la Bible parle de personnes persécutées, c'est principalement parce qu'elles obéissent aux lois de Dieu et suivent l'exemple de Jésus. Christ a précisé :



« Heureux ceux qui sont persécutés *pour la justice* » (Matthieu 5:10, italiques ajoutés). Il a expliqué : « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, *à cause de moi* » (verset 11). L'apôtre Pierre a fait lui-même écho à ce sentiment (1 Pierre 4:14-16).

La persécution n'est pas une indication de péché. La raison fondamentale de la persécution est plutôt que Satan déteste Dieu, son plan et le corps de Christ. « Le dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4:4) lutte contre ceux qui suivent Dieu. Paul a expliqué : « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. [...] Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6:10, 12). L'une des tactiques du diable consiste à susciter « des tribulations ou des persécutions » pour faire trébucher quelqu'un qui a reçu l'appel de Dieu (Matthieu 13:20-21).

Pourquoi Dieu le permet-il ?

La persécution produit souvent des situations où la puissance de Dieu se manifeste. Dans certains cas, ceux qui sont persécutés sont délivrés grâce à l'intervention divine. Par exemple, pendant une période de violence contre les chrétiens, sanctionnée par le gouvernement et qui a coûté la vie à Jacques, Pierre a été emprisonné. Une prière constante a été offerte à Dieu et Pierre a été miraculeusement libéré de prison (Actes 12:1-19).

Endurer la persécution encourage les autres. Paul fait référence à une époque où Priscille et Aquilas « ont exposé leur tête » pour sauver sa vie (Romains 16:3-4). Les détails ne sont pas connus, mais l'exemple encourageant de leur fidèle endurance demeure. La persécution pour l'amour du Christ rend humble. Lorsqu'elle est vécue de manière appropriée, elle a pour effet supplémentaire de concentrer notre attention sur notre relation avec Dieu.

Se préparer à la persécution

Comprendre que la persécution est une partie prévisible de notre appel devrait nous motiver à nous préparer à y faire face. La préparation commence par le renforcement et la solidification de notre relation avec Dieu le Père et Jésus-Christ. David a écrit : « Éternel, mon Dieu ! je cherche en toi mon refuge ; Sauve-moi de tous mes persécuteurs, et délivre-moi, afin qu'ils ne me déchirent pas, comme un lion qui dévore sans que personne vienne au secours » (Psaume 7:1-2).

Jérémie a déclaré : « Mais l'Éternel est avec moi comme un héros puissant ; c'est pourquoi mes persécuteurs chancellent et n'auront pas le dessus » (Jérémie 20:11). Une relation solide avec Dieu est vitale. Ceci s'accomplit par la prière, l'étude biblique, la méditation, le jeûne et la fraternisation chrétienne. Paul a observé : « C'est pourquoi je me plais [...] dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12:10).

Comment devrions-nous réagir à la persécution ?

Que devons-nous faire, face à la persécution ? Au-delà du travail préparatoire, la réponse adaptée peut être plus nuancée. Il n'y a aucun verset qui dit : « Si vous êtes persécuté, faites ceci », suivi d'une action uniforme applicable à chaque situation. Au lieu de cela, les chrétiens doivent faire preuve de sagesse et de discernement. Un aperçu peut être retiré des exemples d'autres personnes qui ont été persécutées, comme Joseph, Jérémie, Esther, les apôtres, etc.

Dans certaines situations, les chrétiens peuvent recourir au système judiciaire. Paul a occasionnellement fait valoir ses droits légaux (Actes 16:35-38 ; 22:23-29). D'autres fois, un chrétien peut ne pas s'engager dans le système judiciaire, mais être disposé à subir une perte (Matthieu 5:25, 38-41). Dans d'autres circonstances, la réponse appropriée consiste à fuir. Jésus a conseillé : « Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre » (Matthieu 10:23). Jésus s'est retiré de Judée, non pas par peur ou par manque de foi, mais parce qu'il était en harmonie avec la volonté du Père (Jean 6:15). Souvent, la bonne réponse est d'attendre et d'endurer. Paul a reconnu les moments où un chrétien doit simplement endurer la persécution (1 Corinthiens 4:12).

Il convient de noter qu'il n'existe aucun exemple scripturaire positif de chrétiens ripostant physiquement lorsqu'ils sont persécutés. Jésus a été clair : « Mais moi, je vous dis, aimez vos ennemis [...] priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent » (Matthieu 5:44). Paul a résumé les directives de Jésus : « Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez et ne maudissez pas » (Romains 12:14). Les chrétiens doivent discerner par la prière comment réagir.

Prenons l'exemple de Paul et Silas à Philippes. Ils furent attaqués, battus et enfermés en prison (Actes 16:16-24). Puis un puissant tremblement de terre secoua la prison, et « toutes les portes s'ouvrirent et les liens de tous les prisonniers furent rompus » (verset 26). Paul et Silas ont choisi de rester en prison (versets 27-28), et Dieu a utilisé ces événements pour permettre au geôlier philippin et à sa famille de se convertir. Comment Paul et Silas ont-ils compris qu'ils devaient rester et ne pas s'enfuir ? Même pendant leur persécution commune, « Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu » (verset 25). Le discernement sur la façon spécifique de répondre

à la persécution est accessible à ceux qui entretiennent une relation étroite avec Dieu.

Le réconfort dans la persécution

Il existe un autre élément encourageant dans la persécution. Vous souvenez-vous de l'époque où Saul était occupé à « proférer « la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur » (Actes 9:1) ? Ce fut une période difficile et troublante pour les chrétiens. Par un grand miracle, Jésus est intervenu directement dans la vie de Saul (Actes 9:3-4) et lui a demandé : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » (verset 4).

Avez-vous remarqué ce qu'il a dit ? « Pourquoi me persécutes-tu ? » Pas l'Église, les membres ou ceux qui prêchent l'Évangile – « Moi » ! Considérez ce que cela révèle sur la persécution. Du point de vue de Dieu, Saul persécutait Jésus-Christ. Si Christ vit en nous (Galates 2:20), nous ne sommes jamais seuls dans la persécution, que ce soit en prison, au travail, à l'école ou ailleurs. Jésus lui fait face avec nous. Cela peut être incroyablement encourageant. Paul a personnellement enduré de nombreuses persécutions. Pourtant il a observé : « Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? » (Romains 8:35). Face à la lapidation, aux coups et à la prison, Paul s'est concentré sur l'amour et sur le soutien apportés par Jésus-Christ.

Les chrétiens persécutés

La persécution est une réalité dans la vie du chrétien. Nous devons nous préparer activement : prier, implanter la parole de Dieu dans notre esprit (Psaume 119:11 ; Jacques 1:21) et nous encourager les uns les autres lors d'adversité. Les chrétiens doivent discerner comment réagir : parfois nous affirmons nos droits légaux ; de temps à autre, nous fuyons, et par moments, nous restons sur place et nous endurons, en restant confiants que Dieu est avec nous.

En tant que chrétiens à l'œuvre, nous serons confrontés à la persécution. Faisons face ensemble, sachant que nous ne l'affronterons jamais seuls. Apprenez-en davantage sur la persécution et les prophéties du temps de la fin concernant la persécution dans nos articles en ligne [Aucune bonne action ne demeure impunie](#) et [Vous serez haïs](#).

—Jason Hyde

Merveilles de la Création divine

Les arbres et les abeilles

Le simple fait de toucher un coléoptère à la croix de fer (*Tegrodera aloga*) peut vous donner des boutons douloureux – vous l'auriez sans doute deviné ! –. Ses toxines sont même mortelles pour les humains et pour le bétail, si elles sont ingérées en quantités suffisantes. Pourtant, les dermatologues l'ont trouvé utile pour éliminer les verrues. Mais ce qui est vraiment étonnant chez ces insectes, c'est la conception de leur cycle de vie, à la fois complexe et interdépendant.

Les coléoptères à la croix de fer dépendent de certains arbres et de certaines abeilles spécifiques pour se reproduire. Les coléoptères femelles, avant de mourir, pondent leurs œufs sur une espèce particulière d'arbre, en herbe, l'Épine de Jérusalem (*Parkinsonia aculeata*). Lorsque les abeilles terrestres indigènes arrivent pour polliniser les fleurs fraîchement ouvertes, les larves nouvellement écloses « font du stop » pour aller visiter leur nid. À mesure que ces larves de coléoptères se développent, elles consomment la progéniture des abeilles et les ressources stockées dans le nid, pour émerger enfin au printemps suivant sous forme d'insectes adultes.

Les coléoptères à la croix de fer ne sauraient survivre sans cet arbre et sans ces abeilles. Chaque nouvelle génération de coléoptères vésiculeux dépend de l'interaction complexe entre ces trois éléments différents de l'écosystème. L'une des plus grandes merveilles de la création de Dieu est la façon dont tout s'assemble pour former un tout fonctionnel.

En photo : coléoptère à la croix de fer (*Tegrodera aloga*)

Photo de James Capo

Texte de James Capo et Jeremy Lallier



Marchez comme il a marché

Jésus et le centurion romain

À Capernaüm, Jésus s'émerveilla devant l'exemple d'un centurion romain. Qu'est-ce qui a particulièrement impressionné Christ chez cet homme lors de leur rencontre inhabituelle ?

Après avoir prononcé le sermon sur la montagne, Jésus retourna à Capernaüm. Là, de nombreuses personnes souffrant de graves problèmes de santé se sont approchées de lui, cherchant son attention et espérant sa guérison. Nous avons déjà abordé quelques-uns de ces événements dans un article précédent. Cependant, l'un d'entre eux mérite ici une attention particulière. Cette situation était unique en raison de la personne qui a présenté la demande, en raison de la façon dont la demande a été formulée, mais aussi de la manière dont Jésus a répondu. Non seulement cet homme était un Gentil (c'est-à-dire un païen), mais il était centurion (ou centenier), un officier militaire de l'empire romain, que les Juifs exécutait.

Le rôle d'un centurion

Beaucoup de Juifs éprouvaient une extrême méfiance vis à vis des Gentils, les évitant autant que possible. Mais les Romains – venus de la péninsule italienne et occupant la Judée depuis plus de 90 ans – étaient probablement les Gentils les plus méprisés. Rome en effet, dirigeait la Judée par l'intermédiaire de préfets et de procureurs qui maintenaient l'ordre public dans la région ; Ponce Pilate en est un exemple bien connu. Les rois tributaires locaux gouvernaient les affaires quotidiennes de la région, le plus notable d'entre eux étant Hérode le Grand.

Rome maintenait aussi des armées permanentes dans des endroits stratégiques à travers la Judée et la Galilée, capables d'écraser tout début de soulèvement

dans les plus brefs délais. Capernaüm était une ville de garnison des cohortes romaines, probablement en raison de son emplacement stratégique sur la route commerciale *Via Maris* reliant la Syrie à l'Égypte. Les Romains y maintenaient au moins une centurie, subdivision d'une légion romaine, composée d'environ 80 à 100 légionnaires, et placée sous le commandement d'un centurion. Dans ce contexte, nous lisons que peu de temps après le retour de Jésus à Capernaüm, « un centurion vint à lui » (Matthieu 8:5, Bible Darby).

La demande du centurion

En examinant le récit, nous remarquons celui de Luc, qui apporte plus de détails sur la situation, que ne le fait Matthieu ; en particulier au sujet des guérisons de Christ, peut-être en partie parce qu'en tant que médecin, les questions de santé l'intéressaient particulièrement. Luc écrit que « l'esclave d'un certain centurion, à qui il était fort cher, était malade et s'en allait mourir » (Luc 7:2, *ibid.*). De toute évidence, ce centurion n'était pas la sorte de militaire qui ne se souciait que de la guerre, dominant sans cœur sur ses serviteurs. Comme la plupart des Romains de haut rang, il avait des esclaves à son service, mais il se souciait sincèrement d'eux.

Ayant entendu parler des actes de Jésus, le centurion décida de solliciter son aide. Cependant, au lieu de se rendre lui-même auprès de lui, il envoya des anciens parmi les Juifs pour lui faire une demande en sa faveur. Nous pourrions facilement, sous un angle



moderne, mal interpréter les manières du centurion. Aujourd'hui, si quelqu'un a une demande importante à exprimer, nous nous attendons à ce qu'il nous contacte directement et non qu'il nous fasse porter un message via un intermédiaire. Nous pourrions donc lire ceci et supposer qu'il faisait preuve d'un manque de respect en ne cherchant pas à rencontrer Jésus en personne. Mais pourtant, tel n'était pas le cas.

Derrière l'approche du centurion

Pourquoi le centurion a-t-il envoyé sa demande par le truchement d'intermédiaires ? La Bible ne révèle pas tous les facteurs liés à cette approche inhabituelle, mais nous pouvons avoir une idée de ce que les anciens des Juifs ont dit à Jésus sur les raisons pour lesquelles le centurion méritait son attention : « car il aime notre nation, et c'est lui qui a bâti notre synagogue » (verset 5). Les messagers semblent avoir pensé que le fait d'expliquer les mérites du centurion pourrait augmenter les chances de voir son serviteur obtenir la miséricorde de Jésus. Puisque la plupart des humains fonctionnent de cette façon, en étant aimables avec ceux qui le sont avec eux, il serait logique qu'ils puissent se l'imaginer. Ils ont peut-être aussi supposé qu'un officier d'occupation romaine, païen et méprisé aurait besoin de témoins moraux. Mais quelles que soient les raisons, nous voyons que Jésus s'est inquiété du serviteur et s'est mis en marche vers la maison du centurion.

L'humilité et la reconnaissance du centurion

Lorsque le centurion apprit que Jésus était en route, il envoya précipitamment un second message à Jésus avant son arrivée, disant : « Seigneur, ne prends pas tant de peine ; car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. C'est aussi pour cela que je ne me suis pas cru digne d'aller en personne vers toi » (versets 6-7). Ainsi, le centurion évitait tout contact direct avec Jésus parce qu'il se sentait totalement indigne du souci et de la présence de Christ. L'ironie est particulièrement frappante ici puisque tandis que les intermédiaires essayaient de convaincre Jésus de la dignité perceptible du centurion, c'est plutôt l'humble attitude de l'officier reconnaissant son indignité qui l'impressionnait vraiment.

Le centurion a démontré l'attitude essentielle que Dieu a toujours recherchée chez l'être humain : « Voici sur qui je porterai mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu » (Ésaïe 66:2). Dieu ne recherche pas les gens qui s'approchent de lui en se vantant de leurs mérites et de leur dignité. Au lieu de cela, il recherche des personnes qui reconnaissent leur totale dépendance à l'égard de Dieu pour sa miséricorde et son aide. Bien qu'il n'y ait aucune preuve que ce centurion soit devenu disciple, son approche était correcte (qu'il le sache ou non) et Jésus en a pris note. Dans son second message, le centurion poursuivait : « Mais dis [seulement] une parole,

et mon serviteur sera guéri. Car moi-même qui suis un homme constitué sous la puissance d'autrui, j'ai sous moi des gens de guerre ; et je dis à l'un : va, et il va ; et à un autre : viens, et il vient ; et à mon serviteur : fais cela, et il le fait » (Luc 7:7-8, Bible Martin).

Le raisonnement du centurion expliquant pourquoi Jésus n'avait pas besoin d'entrer dans sa maison était extraordinaire. Il a démontré sa foi dans la capacité de guérison de Christ et il a associé cette puissance à la notion d'autorité. Rares sont ceux qui comprennent le concept d'autorité aussi bien qu'un officier militaire. Les officiers sont habitués à donner des ordres explicites que leurs subordonnés sont entraînés à exécuter sans poser de questions. Dans sa position, le centurion n'avait pas besoin d'être physiquement présent pour se faire obéir. Il n'avait qu'à envoyer un ordre qui était ensuite exécuté. Il n'est donc pas surprenant que le centurion ait considéré les miracles de Jésus à travers le prisme de l'autorité. Il a reconnu que ces merveilles se produisaient parce que Christ était en poste d'autorité. Peut-être le centurion n'en a-t-il pas compris la source, mais il a reconnu que les guérisons de Jésus étaient des manifestations de son pouvoir sur le domaine physique. Cet officier comprenait que les éléments physiques obéissaient aux ordres de cet Homme, parce que celui-ci possédait une immense autorité sur eux.

Jésus s'émerveille devant le centurion

Luc et Matthieu rapportent qu'après avoir entendu cela, Jésus « fut dans l'étonnement » (Luc 7:9 ; Matthieu 8:10). C'est le seul cas où Jésus est décrit comme s'émerveillant positivement devant quelqu'un. En réponse, Jésus dit : « Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi ». Jésus s'émerveilla du fait que ce centurion étranger avait la foi et le discernement nécessaires pour percevoir la puissance et l'autorité de Christ, alors que la plupart des compagnons juifs de Jésus ne parvenaient pas à la saisir, quand ils ne les rejetaient pas carrément.

Cela a sans aucun doute choqué les personnes présentes d'entendre Jésus avancer qu'un centurion romain aurait une foi plus grande que les descendants d'Abraham, le père des fidèles. En disant que la foi du centurion dépassait celle de la plupart des Juifs, Jésus affirmait que les païens possédaient le même potentiel spirituel. Ces paroles prennent plus de poids lorsque

nous considérons la conversation de Jésus avec la femme samaritaine (Jean 4), sa rencontre ultérieure avec la femme non-juive qui cherchait la guérison de sa fille (Marc 7:24-30) et ses directives sur la nécessité de proclamer l'Évangile au-delà de la communauté juive, à « toutes les nations » (Marc 13:10).

La foi du centurion présageait-elle une autre vérité ?

La déclaration de Jésus à propos du centurion nous enseigne la nécessité d'avoir foi en la puissance de Dieu sur le domaine physique. Mais la foi de cet homme aurait-elle pu présager une autre vérité profonde ? Considérez une vérité cruciale qui sera révélée plus tard dans le Nouveau Testament : Dieu étendrait son appel aux païens incirconcis. Cela est devenu clair lorsque Dieu a révélé à l'apôtre Pierre qu'il appelait un autre centurion, Corneille, dans son Église. Pierre a alors pleinement compris ce à quoi Jésus avait fait allusion quelques années plus tôt : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point de favoritisme, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable » (Actes 10:34-35).

Étant donné que l'Église était en grande partie composée de Juifs à qui on avait toujours appris que le salut leur était exclusif, la révélation selon laquelle Dieu offrait désormais des chances égales aux Gentils constituait un changement monumental dans leur pensée. Bien avant que Pierre ne rencontre Corneille, Jésus avait évoqué cette allusion compréhensible selon laquelle un païen, même s'il participait à la redoutable occupation romaine, pouvait posséder une foi en Dieu dépassant celle des descendants d'Abraham.

La leçon du centurion

Matthieu rapporte qu'après cette rencontre, Jésus dit au centurion : « Va, qu'il te soit fait selon ta foi » (Matthieu 8:13). Le serviteur du centurion fut complètement guéri dans l'instant parce que celui qui en détient l'autorité l'avait ordonné. Pour imiter les qualités les meilleures du centurion, nous devons faire preuve d'humilité et reconnaître fidèlement l'autorité de Jésus-Christ. Ce sont quelques-unes des premières mesures que nous devons prendre dans nos efforts pour parvenir à ...

Marcher comme il a marché.

—Erik Jones

Le Débarquement

Nous venons de voyager dans le temps jusqu'à une période terrible mais fascinante. Nous avons vu des milliers d'hommes vêtus d'uniformes militaires américains des années 1940. Des centaines de jeeps, de camions, de véhicules DUKW amphibies et de chars envahissaient les routes. Les parachutistes tombaient du ciel ici et là. Cette année marquait le 80^e anniversaire du 6 juin 1944, l'invasion de la Normandie, lorsque les Alliés débarquèrent sous un feu nourri, inaugurant ainsi la libération de l'Europe occidentale de l'Allemagne nazie. En France, on l'appelle « le débarquement ». Mon épouse et moi-même étions présents pour participer à la commémoration.

Le 80^e anniversaire du jour J

Les cérémonies officielles se déroulaient sur les plages elles-mêmes. Celles-ci se sont succédées de manière sobre et sombre, en présence de présidents et de premiers ministres, et d'un nombre toujours décroissant d'anciens combattants toujours en vie et encore capables de voyager. Des cérémonies ont eu lieu sur les cinq zones de débarquement, portant les noms de code, d'est en ouest, *Sword* (britannique), *Juno* (canadien), *Gold* (britannique), *Omaha* (américain) et *Utah* (américain), pour honorer les milliers de soldats alliés tués. La moitié des victimes sont tombées à Omaha Beach, au-dessus de laquelle se dresse désormais un cimetière américain (représenté dans le film « Il faut sauver le soldat Ryan »). Ce lieu paisible est devenu la sépulture de 9 389 Américains morts lors de la campagne de Normandie.



Les célébrations de la libération

Derrière les plages, l'ambiance était à la fête et aux célébrations, à travers tout un cortège de villages situés entre 8 et 16 kilomètres du bord de mer. Sur la place de Sainte-Mère-Église, le premier village français libéré des Allemands, un orchestre jouait des airs de jazz dans le style des années 40 et des vétérans trinquaient à la bière avec des soldats d'active, américains et européens venus d'autres pays de l'OTAN. La plupart de ceux qui portaient l'uniforme étaient français, montrant leur reconnaissance de la dette que beaucoup de gens ressentent envers les troupes alliées pour leur libération de la botte nazie. Mais nous avons également vu des Jeeps avec des plaques d'immatriculation de Suisse, de Belgique et d'autres pays. Nous avons entendu des hommes portant des uniformes américains parler toutes les langues d'Europe... y compris, ce qui est frappant, l'allemand !

Un plus grand débarquement à venir

Alors que nous marchions au milieu des foules célébrant la liberté, j'ai pensé à un débarquement à venir, encore plus vaste. Une grande force de libération sera envoyée du ciel, dirigée par Jésus-Christ. Lui et ses anges descendront avec un cri angélique de triomphe, au son d'une grande trompette (1 Thessaloniens 4:16) pour libérer le monde du règne d'un dictateur pire qu'Adolf Hitler, un tyran que la Bible appelle *la bête*.

Et, plus important encore, Jésus et ses troupes angéliques libéreront le monde de l'être spirituel maléfique caché derrière ce monstrueux autocrate. La puissance ultime camouflée derrière la malveillance qui éliminera presque toute vie humaine sur la planète (Matthieu 24 :22) sera révélée comme celle de l'adversaire même de Dieu, Satan le diable. Zacharie 14:4 dit à propos de cet événement futur : « Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient » ; la célébration de ce débarquement sera la plus grande de tous les temps.

L'Église de Dieu célèbre par avance cette émancipation chaque année lors de la fête des Trompettes. Si vous ne connaissez pas cette célébration, puis-je vous suggérer d'en apprendre davantage ? Voici par où commencer : [La Fête des Trompettes : alarme de guerre, annonce de paix.](#)

Ce sera le débarquement de libération le plus magnifique de tous les temps.

Joël Meeker

La Bible nous dit que nous devons subir une véritable transformation, afin de devenir des chrétiens convertis.

TRANSFORMEZ VOTRE VIE !



La Bible révèle que Dieu a de grands projets pour nous — un plan **pour chaque être humain ayant jamais vécu, le moment venu.**

Pour en savoir plus, nous vous proposons la brochure gratuite ci-contre au [centre d'apprentissage à *VieEspoirEtVerite.org*](http://centre d'apprentissage à VieEspoirEtVerite.org)